

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne :

CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00
UNION POSTALE \$6.00

Edition Hebdomadaire :

CANADA \$1.00
ETATS-UNIS \$1.50
UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

EN MARGE DE L'AFFAIRE CAILLAUX

Deux agitateurs—Daudet et Pujo—La campagne contre Thalamas—Souvenirs de 1908

Le procès Caillaux prend les allures d'une grande affaire politique. C'était à peu près inévitable, car l'histoire horrible, mêlée de sang et de boue, qu'on étale présentement devant le jury, se rattache, par ses origines essentielles, à un duel politique. C'est pour atteindre Caillaux, homme politique, que Calmette a mené sa campagne, et c'est au cours d'un débat d'ordre politique qu'il a publié la lettre — l'extrait de lettre plutôt — qui lui a coûté la vie.

Il est visible aussi que l'ancien ministre cherche dans ce procès non seulement l'acquiescement de sa femme, mais une sorte de certificat d'innocence personnelle.

Les dépêches commencent d'autre part à signaler quelques manifestations royalistes et annoncent l'arrestation de Léon Daudet et de Maurice Pujo, deux des chefs de l'Action Française.

Il pourra être utile, si les événements prennent une gravité plus grande, d'expliquer la physionomie de cette Action Française, l'organisation de combat qui a redonné au mouvement royaliste figure vivante et qui offre cette particularité singulière d'avoir, dans son état-major, tout un groupe d'anciens républicains — dont Pujo et Daudet.

Pour le moment, on lira peut-être avec intérêt quelques notes sur les deux agitateurs, qui sont l'un et l'autre des écrivains de talent.

Que Pujo ait été l'un des premiers cofrères, cela ne surprendra personne de ceux qui suivent le mouvement. Il a l'habitude de la prison, à tel point qu'une fois l'Action Française, annonçant les jours de réception de ses principaux chefs, se croyait obligée d'ajouter : *SAMEDI, Maurice Pujo... quand il ne sera pas en prison.*

Il est de toutes les manifestations, et toujours au premier rang. Il est le chef avoué des *Camelots du Roi* et l'inspirateur, l'auteur premier des coups les plus audacieux. Mais — et c'est le trait qui le caractérise — cet agitateur méthodique et hardi est l'homme le plus froid du monde. Il a plutôt l'air d'un professeur et il marche en tête des manifestants les mains dans les poches de son paletot, comme un homme qui s'en va à la promenade.

De fait, Pujo a passé les premières années de sa jeunesse à étudier l'art et la philosophie allemande. Qu'un homme de ce tempérament et de cette formation, républicain d'origine et de principes, soit devenu l'un des chefs du mouvement royaliste et l'un de ceux qui affichent ouvertement le dessein de renverser la République par un coup de force, c'est l'un des phénomènes les plus curieux — et peut-être les plus instructifs — de ce temps.

Aucun de ceux qui étaient à Paris en 1908 n'a pu oublier la campagne dite de Thalamas, à la Sorbonne. Ce fut épique.

Thalamas est cet ancien député qui, au lendemain de l'assassinat de Calmette, écrivait à Mme Caillaux une lettre de félicitations. Il y a une dizaine d'années, il était professeur dans un lycée parisien et fit, sur Jeanne d'Arc, une leçon qui provoqua, avec les protestations de ses élèves, son propre déplacement. Ce qu'il dit exactement, on l'ignorera peut-être toujours, mais la réputation d'adversaire et d'insulteur de Jeanne d'Arc fut dès lors attachée à son nom.

Or, à l'automne de 1908, Thalamas obtint l'autorisation de faire en Sorbonne un cours libre sur l'enseignement de l'histoire. Pujo et ses amis estimèrent que la présence à la Sorbonne de Thalamas constituait un intolérable scandale. Le jour de sa première leçon, l'un de ses anciens élèves, Maxime Réal del Sarte, s'approcha tranquillement de lui et déclara, en accompagnant l'avis d'une paire de gifles : *Vous n'êtes pas à votre place ici !*

Ce fut le début d'une lutte qui dura dix semaines. Ni Thalamas, ni le gouvernement ne voulaient céder devant Pujo et ses camelots ; d'autre part, on pouvait, à toutes les séances, s'attendre à un scandale. On finit par mettre quasi en état de siège la Sorbonne et les environs. Il fallut, pour pénétrer au cours libre de Thalamas, montrer patte blanche, produire une carte signée, et l'on apercevait partout policiers et gendarmes. Cela n'empêcha point les scènes les plus cocasses et qui, naturellement, firent rire, aux dépens de Thalamas, une bonne partie de Paris.

Une après-midi, les Camelots trouvèrent toutes les portes fermées. Une barricade protégée par la police barrait l'entrée de la porte principale, si au haut d'un grand escalier et qui ouvrait sur l'amphithéâtre où Thalamas, devant une vingtaine de personnes, continuait son cours. Le doyen de la Faculté des lettres se frottait les mains, s'amusant de l'appareil déconvenue des jeunes gens, rangés sur deux lignes au pied de l'escalier, et s'exclamait : *Ah cela me rappelle ma jeunesse !* Soudain, un bref commandement retentit et, avant que les policiers aient eu le temps d'intervenir, les deux colonnes se jetèrent à l'assaut de la barrière, espérant la briser sous leur masse. Mais, comme Henry de Bruchard, l'un des chefs de ligne, arrivait à la dernière marche, une voix près de lui murmurait : *Elle glisse, monsieur !* Bruchard est loin d'être sourd et, s'avantant attaqué, la barrière fut tout de suite jetée hors de ses rainures, tandis que la porte cédait sous la poussée des Camelots et qu'emportés par leur élan, ceux-ci dégringolaient à travers l'amphithéâtre.

La leçon n'alla pas plus loin : Thalamas crut prudent de filer par une porte de côté.

Une autre après-midi, la police constatait avec surprise que ni Pujo ni ses amis ne paraissaient s'intéresser au cours de Thalamas. Ils se dirigeaient au contraire, l'air préoccupé, vers un autre amphithéâtre où se donnait une leçon de littérature grecque. Pujo, une grosse serviette sous le bras, une brochure à la main, ressemblait bien plus à un rat de bibliothèque qu'à un agitateur politique. Avait-il, de guerre lasse, abandonné la partie ?

On s'aperçut bientôt qu'il avait simplement trouvé quelque chose de nouveau. Le professeur de grec était à peine descendu de la tribune que Pujo, très grave, le remplaçait. Dix feuillets de notes à la main, quatre ou cinq volumes étalés sur son pupitre, il commençait : Messieurs, les autorités de la Sorbonne ayant permis que cette haute demeure de l'intelligence française fut souillée par la présence de l'insulteur de Jeanne d'Arc, nous avons décidé que, pour réparer cet outrage, il serait donné dans cette même Sorbonne un cours libre en l'honneur de l'héroïne. On a bien voulu me confier ce cours...

La porte alors s'ouvrit et, précédé de l'appariteur, on vit s'avancer le professeur de latin dont le cours suivait celui de l'helléniste. — Je regrette infiniment, continua Pujo, de m'emparer de cette chaire et d'interrompre momentanément l'une des grandes leçons de littérature classique, mais l'illustre professeur que je remplace indignement voudra bien comprendre qu'il s'agit d'une question d'honneur national....

Le professeur ne l'entendait point de cette oreille et voulut protester. Deux Camelots s'approchèrent et, très poliment, lui dirent : Veuillez, monsieur, ne pas interrompre le maître ! Comme il persistait à protester, on le conduisit incontinent hors de la salle et Pujo — qui s'était soigneusement préparé — poursuivit sa leçon.

Vingt minutes après, un détachement de soldats, réquisitionnés par le doyen de la Faculté, venaient sommer Pujo d'évacuer la salle. Et celui-ci, toujours courtois, répondait : Très volontiers, mon lieutenant : je viens de terminer mon cours. Je suis heureux que votre présence ici

me permette de clore sur un hommage à l'uniforme français cette première leçon.

Et le soir tout Paris saluait Maurice Pujo, professeur en Sorbonne. En France, les hommes d'esprit finissent toujours par avoir raison.

Mais le plus beau, ce fut la fin. On croyait tenir Pujo et dès huit heures du matin on avait entouré de barreaux la vieille université, tandis que la police surveillait toutes les portes de la salle où devait parler Thalamas. Les heures passaient — le cours avait lieu dans l'après-midi — et Pujo restait invisible — ce qui du reste ne surprenait personne. Comment ses amis et lui, traqués depuis des semaines, auraient-ils pu se heurter à une pareille garde ? Il ne venait guère d'étrangers non plus : c'est à peine si quelques étudiants, porteurs de longues barbes brunes ou blondes, et dont l'aspect n'avait rien de particulièrement inquiétant, se glissaient au cours qui précédait celui de Thalamas.

Mais ils restaient dans la salle et Thalamas avait à peine ouvert la bouche qu'une voix claire déclarait : C'est assez, monsieur ! Deux robustes gaillards dévalaient les degrés de l'amphithéâtre, saisissaient par la tête et les pieds l'infortuné professeur et, le couchant à plat ventre sur sa table, relevaient les basques de son habit et, avec l'aide d'un couple d'autres camarades, lui administraient, sous l'oeil du chef, une joyeuse fessée.

Pour réaliser ce coup, Pujo et ses amis, déguisés, et munis de provisions, étaient entrés la veille à la Sorbonne et avaient couché sous les combles.

Ce fut, à travers tout Paris, un immense éclat de rire et l'année suivante, Jules Lemaitre ne crut pas déroger en présidant un banquet pour commémorer l'anniversaire de cette fessée.

Voilà l'homme que l'on retrouve dans toutes les manifestations — on en pourrait raconter deux ou trois d'aussi extraordinaires — et qui a méthodiquement bâti l'organisation des *Camelots du Roi*. Si le procès Caillaux déclenche, comme on le prétend, une agitation analogue à l'affaire Dreyfus, on entendra sûrement, et plus d'une fois, parler de Pujo.

Daudet, son actuel compagnon de prison, est le fils du fameux romancier et il a été élevé dans un milieu très républicain. C'est, comme Pujo, un converti. Ecrivain puissant, très satirique — qui est en quelque sorte réglée du reste avec certains de nos amis de là-bas — il est en même temps un orateur empoignant, qui produit un grand effet sur les foules.

Il a été arrêté plus d'une fois, bien qu'il n'ait pas fait autant de prison que Pujo, mais cela n'a jamais paru le gêner et on le retrouve constamment à l'avant-garde des manifestants.

De lui aussi il sera sûrement parlé.

Omer HEROUX.

CARSON IRREDUCTIBLE

D'après les dernières dépêches, l'obstacle au succès de la conférence convoquée par le roi serait l'obstination de sir Edward Carson.

Ce que nous prévoyions avant hier arrive : le chef des ultrasistes qui ne veut pas d'un parlement majoritairement catholique pour les protestants d'Irlande refuse aux catholiques de l'Ulster la liberté qu'il réclame pour ses coreligionnaires. C'est bien là la mentalité sectaire de l'orangisme.

L'on conçoit facilement que Redmond, de son côté, ne veuille pas abandonner les siens et qu'il exige au moins que l'Ulster laisse les comtés catholiques de cette province libres de faire cause commune avec la majorité de l'Irlande.

Tout ou rien ne cesse de répéter Carson, même en face du roi. Dès le début il déclarait que jamais il ne consentirait au home rule pour l'Ulster et il n'a rien cédé depuis. Redmond, lui, a d'abord consenti à l'exclusion temporaire de l'Ulster, puis il semble qu'il consentirait encore à l'exclusion permanente pourvu que la minorité catholique de l'Ulster soit incluse dans la juridiction du parlement irlandais ; mais Carson ne veut même pas cela. Aucune influence ne l'a pu faire fléchir, jusqu'à présent.

Malgré tout, l'on persiste toujours à espérer un dénouement favorable, mais l'espoir est si faible que la déception ne saurait être grande si la conférence échoue.

Et alors qu'arrivera-t-il ?

Le ministère de la guerre considère évidemment la situation très grave puisqu'il mobilise ses troupes sur l'Ulster, avec ordre sévère aux officiers d'observer la discrétion la plus absolue envers les deux factions. Ce pressentiment est du reste accentué par l'avis de M. Asquith lui-même qu'il redoute la guerre civile.

En accepterait-il la responsabilité ? Si la conférence de Buckingham ne réussit, le seul moyen qui lui restera de l'éviter sera la dissolution sur laquelle l'opposition compte tant.

La position se dessinera plus nettement d'une façon ou de l'autre d'ici à quelques jours.

P. LAUZON.

CUIQUE SUUM

Les vers de M. Nérée Beauchemin : *La Lignée*, tels que publiés dans le *Devoir* du 17 juillet, portaient une couple d'erreurs de copie que nous tenons à rectifier.

Au lieu de :
"Le fronton de son logis", il faut lire : Le fronton du logis.

"Communier au même foyer", il faut lire : Communier au même autel familial.

"Des hauteurs où coula le flot de baptême", il faut lire : Des hauteurs où coula le flot du baptême.

UN PEU DE GROS BON SENS

Quelqu'un suggérerait récemment de doter les postes de police de salles de lecture ; l'idée est excellente et nous connaissons un agent qui y gagnerait à parcourir au moins un livre : les règlements municipaux qui définissent les délits de police.

Le rôle qu'il joua, il y a quelques jours, dans une affaire banale en soi, lui a coupé sur rallié les applaudissements unanimes d'une audience de théâtre de comédie bouffe ; malheureusement, c'est devant le tribunal du recorder qu'il paraissait et ce fut beaucoup moins drôle.

Attiré par un rassemblement, au-dessus de ces soirs derniers, il coffra deux jeunes gens et les amena devant la cour sous l'inculpation de voies de fait et tapage. L'un se dit coupable, l'autre protesta de son innocence avec la dernière énergie. On enquéta séance tenante et le coupable de raconter que son co-accusé était avec lui en train de boire quand, ayant fait une remarque polissonne, il lui asséna un coup de poing, le poursuivit et lui en donna un second qui cette fois l'étendit sans connaissance. La foule se ramassa et l'agent survint, arrêtant l'agresseur et assailli malgré les protestations de ce dernier.

Le recorder interroge le policier et celui-ci admet la vérité de ce récit. Le recorder s'étonne alors que l'assaili ait été arrêté, quoi qu'il n'eût commis aucun délit, et l'agent de lancer cette stupéfiante réponse :

— Ben, y causait toujours un rassemblement !

Si nous n'eussions point entendu ces paroles de nos oreilles, nous croirions lire du Jules Moineau ; c'est hélas ! trop vrai, et c'est lamentable.

Nous signalons au chef de police ce fait qui, en équité, sinon en résultat, est plus grave à notre sens que l'affaire Cowie. Dans ce dernier cas, il y avait méprise grave, il est vrai, mais dans celui que nous narrons ici, il y a à la fois ignorance et il faut bien le dire imbécillité. Et est-il rien de plus dangereux que de confier à des individus aussi mal doués, le pouvoir le plus grand, celui de priver les gens de leur liberté.

Le chef de police qui a suspendu un Charette, devrait pour le moins donner un savon à l'agent qui a arrêté un pauvre diable dont l'état pitoyable provoque la curiosité de la foule, sous l'inculpation d'avoir fait un rassemblement.

Sans l'agresseur, qui voulut bien tout raconter, l'assaili aurait été, sur le témoignage de l'agent et par faute de détails, indubitablement condamné. Résultat : un de plus qui aurait perdu la foi dans la Justice.

Ces jours derniers, une manifestation athlétique très belle d'ailleurs, faisait valoir la valeur physique de nos policiers ; nous applaudissons et suggérons que, ce qu'on

BILLET DU SOIR.

"C'EST TANT MIEUX !"

Luisant de graisse et de sueur, un gros homme ventru s'est installé, à côté de moi, dans le fumoir. Il parle fort, crache parlant, intervient dans les conversations, met ses boîtes sur la cuisse de son voisin, ne s'excuse pas, et, sa pipe de tabac finie, en demande à un voyageur qu'il n'a jamais vu.

Il parle. Sur tout, il rend des arrêts définitifs. A l'entendre, M. Lafortune est un grand orateur, M. Doris aussi, M. Laurier vieillit, il n'a jamais su, du reste, parler à la masse et s'en faire entendre. M. Lemieux lui paraît être un homme qui n'a jamais rien su, et M. Girard, de Chicoutimi-Saguenay, est le tribun par excellence du parti conservateur. Quant à M. Pelletier, le ministre des postes, c'est un petit homme ben smart, et qui est pas fou, puisqu'il change d'idée quant à ce fait son affaire. J'aime ça, moué, des hommes de même.

Les gens du fumoir le laissent pérorer, ils le subissent. Lui, il ne s'en aperçoit pas. Il s'imagine que tous l'écoutent. Un voyageur est en train de lire le *Devoir*. Le gros bavard cligne de l'oeil à un homme assis en face de lui et qui ne le connaît point. — "Bourassa, je vous le dis, moué, c'est pas les châtis ! Y voudrait qu'on reste tous Canajens. Moué, j'en suis pas, de son avis. Y faut se mettre modernes, on vit avec les Anglais, y faut vivre comme eux autres, et parler comme eux autres. Tant qu'on restera Canajens, on fera pas d'argent. J'en sais quelque chose, moué. Avant d'aller aux States, j'avais pas un sou. Pourtant, je parlais bien le français. Là, à Wooster, j'ai appris l'américain. J'ai fait mes affaires vingt-six ans avec des gens qui parlaient rien qu'en anglais. Puis j'ai réussi. A c't'heure, j'ai de la belle argent à moué, à la Savings Bank de Boston. Puis je fais instruire mes enfants en anglais. Y parleront pas un mot de French, je vous dis y en va. J'ai leur laisser deux cent mille piastres, y seront pu Canajens pantoute."

Tout le monde est agacé. Un grand gaillard solide, assis au bout du fumoir, riposte, en boursant sa pipe, tranquillement : "C'est tant mieux. S'ils étaient pour être Canajens comme vous, on n'en a pas besoin."

Le bonhomme a quitté le fumoir à la station suivante.

BAPTISTE.

L'OUEST AUX ELECTIONS

Le projet de campagne dans l'Ouest de MM. Borden et Laurier fait dire au *Nexus* de Toronto que le parti qui gagnera l'Ouest gouvernera.

La conclusion est un peu exagérée. L'Ouest élira 57 députés aux prochaines élections, mais la représentation totale sera de 234. Donnez les 57 députés de l'Ouest aux conservateurs, si vous voulez ; si l'Ontario se divise, Québec donne une forte majorité aux libéraux et les Provinces Maritimes aussi, le parti conservateur sera en minorité d'une vingtaine de voix.

Donnez au contraire les 57 voix de l'Ouest aux libéraux ; si les conservateurs conservent leur force dans l'Ontario et le Québec et gagnent le terrain dans les Provinces Maritimes, ils seront en majorité.

Or il est aussi certain que possible en politique que l'Ouest n'envoyera pas une délégation compacte à Ottawa ; il se divisera et peut-être plus qu'on ne le pense actuellement.

Donc, il ne suffira pas à un parti ou l'autre de gagner l'Ouest pour gouverner, et il est beaucoup mieux qu'il en soit ainsi.

J. D.

SAGE ABSTENTION

Une dépêche d'Ottawa annonce que le gouvernement a décidé de n'envoyer aucun officier aux manœuvres de l'armée anglaise à l'autonomie.

C'est bien le moyen le plus sûr d'éviter une nouvelle équipée de Sam Hughes.

fait pour le corps, on le fasse un peu pour le cerveau : qu'aux instituteurs de culture physique on adjointe, à la police, au moins un professeur de gros bon sens.

Nap. TELLIER.

GEORGES ETIENNE CARTIER

Par M. Charles - Edouard Lavergne

M. Charles-Edouard Lavergne vient de publier, sous le titre "*Georges-Etienne Cartier, Homme d'Etat Canadien*", une jolie brochure d'une centaine de pages, qui est en vente à 25 sous chez tous les libraires. En attendant une note particulière, on nous saura gré de reproduire ici l'intéressante préface qu'a bien voulu écrire pour cette brochure, M. Edouard Montpetit :

On a souvent dit la vertu de notre histoire française. Il n'est pas de plus fort motif pour nous de croire et d'espérer. Instinctivement, aux heures mauvaises, nous y venons remettre nos volontés ; ar ceux qui nous ont précédés nous ont laissé la plus belle leçon d'énergie. Il ne tient qu'à nous de les écouter et de les suivre. Pourquoi faut-il que nous lions si peu ces pages pleines de vie dont est fait notre admirable passé ? Nous ignorons cette source abondante ! La pourtant se justifie notre orgueil : l'histoire nous impose sa fierté.

Certains hommes ne peuvent cependant pas subir l'oubli. Leurs noms subsistent et se transmettent comme une tradition d'honneur. Le peuple ignore le plus souvent ce qu'ils ont accompli ; mais il sait qu'ils les possèdent : leur souvenir seul suffit à l'inspirer. Champlain, de Maisonneuve, Dollard, Montcalm, Papineau, Lafontaine, Cartier sont de ceux-là. La cause qu'ils ont servie les a, en triomphant, conduits à l'immortalité.

Cartier, dont Monsieur Edouard Lavergne esquisse la physionomie, vécut au second cycle de notre histoire : au moment le plus aigu de nos luttes politiques. Garneau avait naguère entendu railler notre race et en avait conçu le dessein d'une revanche qui fut sans réplique ; Georges-Etienne Cartier, jeune étudiant en droit, écoutait, lui, le récit de ceux qui avaient autrefois combattu sous le drapeau français et qui se souvenaient d'avoir été vaincus. Heureux ceux qui ont eu de tels maîtres ! Cartier reçut d'eux la leçon de sa vie. Il recueillit ces témoignages : il devait s'en faire une discipline.

Devenu avocat, il poursuivit ses études ; car il ne se flattait pas de pouvoir tout entreprendre sans n'avoir jamais rien appris. Lorsqu'il eut suffisamment scruté cette constitution anglaise que la loi organique de 1840 nous dispensait par monnaieusement et dont elle nous offrait un décalque, Cartier se laissa porter candidat. Il fut élu député en 1849. Il était prêt. Dès les premières années de sa carrière il se livra à l'action : tout de suite on le désigna comme un chef.

A cette époque, Lafontaine poursuivait ses conquêtes. Par un miracle de ténacité il asservissait un régime qui avait été, comme un piège, traqué contre nous. Les luttes, alors, n'étaient pas sourdes, lentes et détournées. On y voyait clair les uns contre les autres : chacun portait un uniforme et savait où tirer. Aussi bien, les conséquences de cet état de choses étaient-elles immédiatement sensibles. Les coups portaient toujours. Le progrès politique n'était réalisable que par la défaite des combattants. L'esprit français finit par triompher ; et ce fut une belle victoire, que personne ne peut nous ravir et qui est un de nos plus précieux héritages.

Cartier paraît avoir reçu de Lafontaine cette idée arrêtée que l'union de deux races n'est possible que dans la justice souveraine. Ministre, il mit ses énergies au service de cette conception politique. Lorsqu'il eut à diriger les esprits, il les trouva déchaînés. Il ne s'en émut pas. Une victoire ne s'affermit que lentement. Toujours une réaction s'acharne contre elle. Nos adversaires n'ont jamais cédé. La situation, malgré nos droits acquis, restait menaçante. Les partis politiques étaient désemparés. Les ministères se succédaient et les forces s'épuisaient en d'inutiles compromis. Mieux valait en finir par une réforme brusque et radicale : la suppression du régime. Cartier s'employa à faire aboutir le projet de fédération des colonies anglaises de l'Amérique du Nord. Sa voix fut écoutée. S'il a rendu service à son pays en lui apportant une paix relative et des garanties constitutionnelles, sachons également qu'il a inauguré ce jour-là une politique que l'Angleterre devait plus tard appliquer à ses autres colonies autonomes. Le rôle des hommes d'Etat canadiens-français dans l'évolution de la politique

coloniale anglaise au dix-neuvième siècle : voilà le sujet d'un livre qui tentera peut-être un de nos historiens.

Le nom de sir Georges-Etienne Cartier reste attaché au pacte de la Confédération. C'est justice. Pour plusieurs, pour la plupart, Cartier n'a guère accompli que cela. Certes, on peut s'y tromper si cela suffit à grandir un homme et à lui assurer le respect et la reconnaissance de tout un peuple. Cependant, il eut d'autres mérites et il n'a pas laissé que cette oeuvre. M. Edouard Lavergne insiste avec raison sur ses idées économiques. L'état de guerre où nous avons vécu n'était pas propice au progrès matériel. La richesse nous préoccupait peu ; il fallait, avant que d'y songer, s'assurer d'abord le droit de la posséder. Quand tout fut apaisé, on regarda autour de soi ; et on se rendit compte du domaine royal, de l'abondance des ressources, que nous avions jusque-là négligées. Nos dévouements avaient tracé les bornes d'un continent dont il restait à faire la conquête. On se mit hardiment à la tâche. Mais la masse inerte nous opposait son immensité. Il fallut abattre un passage d'une extrémité à l'autre de ce monde nouveau. Ce fut encore l'oeuvre de Cartier. Il ouvrit des routes sur l'inconnu. Il multiplia les chemins de fer, réalisant ainsi, après la concentration politique, l'unité territoriale. Il s'était écrié : "Vive la Confédération !" ; il disait joyeusement, en 1872 : "All aboard for the West". Et la Chambre applaudissait, confiante. Curieux retour des choses : le même homme posait ainsi les deux formidables données du problème de l'avenir ; il les créait lui-même en quelque sorte. Depuis 1886, l'Ouest a grandi. Il voudrait aujourd'hui nous imposer ses volontés. Les succès, dont il nous doit au moins les origines, l'ont enivré. Il peut dire ce qui sera, demain ?

Cette vie d'un de nos plus grands hommes politiques a inspiré à M. Edouard Lavergne des pages éloquentes. La figure de Cartier s'y dégage en beauté. M. Lavergne est jeune et c'est une de ses qualités. Il est enthousiaste : il aime surtout notre valeureux passé. Il ne craint pas d'admirer ; son âge ne s'embarrasse pas des rancunes politiques et son esprit est libre d'entraves. D'ailleurs, cette monographie — que d'autres suivront quelque jour — y gagne en simplicité. Elle est vive, sincère. Elle est écrite sobrement et témoigne de sentiments élevés. (1) M. Lavergne veut surtout révéler chez Cartier l'énergie et le travail. Il nous le montre hardi, confiant, impatient d'agir. Rien n'arrête sa volonté : il libère le sol des liens féodaux ; il construit des écoles ; il codifie nos lois, gardiennes passives et sûres de nos droits. Tout cela est un bon travailleur.

Il se trouve que cet homme sévère était un poète. Il reste de lui, et par surcroît, ce rien : une chanson, *O Canada, mon pays, mes amours*. A ce propos, M. Edouard Lavergne écrit une phrase qui nous a fait bondir, avant que nous apparaisse son ironie narquoise et tranquille : "On pardonne à Cartier d'avoir touché à la poésie, à cause de son grand mérite politique." Tous les hommes d'action ont été des poètes. L'énergie naît de l'idéal ; et ceux qui n'ont pas rêvé n'ont jamais rien osé. Ne perdons pas cette illusion latine. Comment voir dans le lointain quand la vie nous enchaîne à ses mesquineries ; quand la terre retient nos pas ; quand l'existence nous suffit ?

M. Lavergne écrit l'histoire ; — et il donne lui-même aux jeunes le dur exemple du travail. On lui en saura gré ; et l'on reconnaîtra sans doute qu'il n'a pas perdu ses vingt ans !

Edouard MONTPETIT.
Sainte-Agathe des Monts,
1er Juillet 1914.

(1) L'auteur n'en est pas à ses débuts. Il a publié, dans la *Revue Franco-Américaine* (décembre 1911 — avril 1912), une série d'articles d'un tour très personnel sur : "*La politique canadienne et les Canadiens-français*". L'année dernière il fut le premier directeur d'un journal français de l'Ontario : *Le Clairon*.

VIENT DE PARAITRE

Georges-Etienne Cartier, Homme d'Etat Canadien, 1814-1873, par Charles-Edouard Lavergne, préface de M. Edouard Montpetit, 25 centimes, franco 27 cts. En vente chez tous les libraires et chez Langevin & L'Archevêque, 8 et 10, Saint-Jacques.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

EN UNION AVEC LE CONGRES DE LOURDES

On remarquera que les Quarante-Heures commencent à l'église du T. S. Sacrement, avenue Mont-Royal, vendredi matin, à 8 heures, pour se terminer dimanche à 10 heures, coïncidant précisément avec le Congrès de Lourdes; nulle coïncidence ne saurait être plus heureuse, et les fidèles de Montréal ne manqueraient pas d'aller dans ce sanctuaire offrir leurs hommages à Notre-Seigneur en union avec les heureux congressistes de Lourdes et de gagner ainsi les indulgences du Congrès international.

LE CARDINAL GIBBONS

M. CELEBRE LE 80e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Westminster, Maryland, 24. — Le cardinal Gibbons a célébré paisiblement, hier, le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance, à la maison de campagne de son ami, E. F. Shriver, située sur les collines du comté de Carroll. Contrairement à son ordinaire, il a donné, durant l'après-midi, une interview à un journaliste, son vieil ami, M. William Sorbrook, le correspondant du "Baltimore American". Il a parlé franchement sur quelques sujets, n'a fait qu'élever d'autres. Il regrette que la paix ne se conclue pas au Mexique. Il aime pas Carranza et Villa et dénonce leur cruauté à l'égard de certaines personnes. Il ne pense pas que le triomphe des constitutionnalistes ramènera la paix. Il déplore que le socialisme, en faveur en France, en Allemagne et en Italie se réponde aux Etats-Unis. Il affirme que l'association des travailleurs industriels du monde entier est une organisation dangereuse. Elle ne devrait pas être tolérée. Le cardinal blâme vertement les suffragettes militantes, et les actes de vandalisme qu'elles commettent, surtout dans les musées. Elles protègent par leur conduite leur incapacité à remplir les fonctions qui sont l'objet de leurs revendications et de leurs luttes.

NOUVELLE PAROISSE A NOTRE-DAME DE GRACE

Il est actuellement question de l'érection d'une nouvelle paroisse pour les catholiques de langue anglaise dans Notre-Dame de Grace et des rues qui la limitent. Cette paroisse dans cette partie de la ville. Ces projets doivent être présentés prochainement à Sa Grandeur Mgr Bruchési.

La nouvelle paroisse serait confiée aux RR. PP. Jésuites, qui doivent d'ailleurs ouvrir, l'an prochain, le collège Loyola dans ce quartier.

On a vu de R. P. Cox, S. J., comme du premier curé de cette nouvelle paroisse qui sera composée des 150 familles anglaises catholiques habitant actuellement Notre-Dame de Grace. Les promoteurs n'ont pas encore de plan défini pour une église et on croit qu'il sera d'abord fait usage de l'église paroissiale actuelle qui se trouve sous la direction des RR. PP. Dominicains.

On nous informe de l'archevêché qu'il a été question de cette érection de paroisse depuis quelque temps, mais qu'aucune décision officielle n'a encore été prise.

L'EQUIPAGE DU "KARLUK"

LE "BEAR" EST PARTI POUR ALLER A LEUR RECHERCHE.

Ottawa, 24. — Le département de la Marine a été averti que le bateau patrouille "Bear", de la marine américaine, est parti de Nome, Alaska, hier, en route pour l'île Herald, au nord de la Sibirie, afin de retrouver les autres membres de l'expédition Stefansson embarqués sur le "Karluik". Le capitaine Bartlett, commandant de ce dernier navire, est à bord du "Bear".

Un croiseur russe est aussi parti pour l'île Wrangel, où les échappés du naufrage du "Karluik" furent laissés par M. Bartlett, en février dernier.

On ne croit pas avoir de nouvelles des deux patrouilles avant la fin d'août.

LA SITUATION INDUSTRIELLE

Ottawa, 23. — Le rapport du département du Travail accuse une dépression assez générale pour le mois de juin dernier, dans l'industrie. Les pêcheries furent cependant bonne. De violentes tempêtes, au commencement du mois, ont interrompu la pêche, sur les côtes de l'Atlantique, et brisé nombre d'appareils. La maquette fut prise en abondance, mais la morue a été plus rare, avec cela que les prix ont monté en conséquence. Les scieries ont eu généralement de l'ouvrage, sauf dans quelques localités. Les mines de charbon de la Nouvelle-Ecosse ont été des plus actives, mais plutôt tranquilles furent celles de l'Alberta et de la Colombie-Anglaise.

Des manufactures l'ouvrage s'est fait généralement rare. Les affaires du gros et du détail ne furent que bonnes, alors qu'un grand nombre d'employés furent sans travail.

COURRIERS PROVINCIAUX

(Des correspondants du "Devoir")

VILLE DE QUEBEC

L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Québec, 24. — Les propriétaires de théâtres de vues animées, poursuivis pour avoir laissé leurs établissements ouverts le dimanche, ont comparu, hier, devant le recorder, et ont plaidé de non coupables. La cause a été fixée à mercredi prochain. Les accusés veulent, comme on le sait, que la ville ferme aussi le dimanche les terrains de l'exposition, et on dit qu'ils prendront des procédures en vertu de la loi fédérale pour l'y forcer, s'ils ne peuvent obtenir autrement que la loi qui leur défend d'ouvrir leurs théâtres s'applique aussi aux terrains de l'exposition.

LE "CANADA" A QUEBEC

Le steamer "Canada", de la ligne de Gaspé et de la Baie des Chaleurs, est arrivé à Québec, hier après-midi, vers 3 heures 45, remorqué par le "Lord Strathcona". Il s'est rendu à son quai régulier où des scaphandriers feront l'examen de sa coque pour s'assurer de la gravité de ses dommages. Le navire ne paraît pas très sérieusement endommagé. Il est probable qu'il sera réparé ici, lors que le "Storstad" sortira de cale sèche.

LE REMORQUEUR "LAVAL"

Le nouveau remorqueur "Laval" que la Commission du port a fait construire à Glasgow, arrivera à Québec ces jours-ci. Ce bateau a 120 pieds de longueur et une capacité de mille chevaux-vapeur.

UN MORPHINOMANE ERRANT

Un individu du nom de Louis Bédard, de Lauzon, morphinomane avéré, erre dans les bois de Lévis et l'on craint qu'il ne commette quelques frasques. La police a été informée de la présence de cet être dangereux et des détectives sont partis pour l'arrêter afin de le placer dans une maison de santé.

DANS LE DEUIL

Paddy Moran, gardien des buts du club de hockey Québec, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère, Thomas Moran, sportsman bien connu lui-même qui fut, tout comme Paddy, un joueur de hockey très habile et fit partie de l'équipe du Québec. Thomas Moran est mort, hier après-midi, après une courte maladie; il était depuis un grand nombre d'années à l'emploi de la Québec Railway Light Co.

LE BRAS CASSE

Un ouvrier nommé Albert Demers, de Saint-Romuald, qui travaillait sur le steamer "Maloquin", aux quais de la rue Champlain, a eu le bras cassé, hier, par la manivelle d'une grue qui le frappa violemment. Le blessé a été conduit à l'hôpital.

OTTAWA-HULL

Ottawa, 23. — Un jeune homme de dix-neuf ans du nom de Morin s'est noyé hier soir dans la rivière Ottawa en face de River Park. Morin ne savait pas nager et était à se baigner avec un appareil soufflé. Il s'aventura dans l'eau profonde. A un moment donné, il perdit son appareil et coula à pic. Le courant est très rapide et on croit que le malheureux a été entraîné sous les billots qui remplissent une partie du chenal à cet endroit. Toutes les recherches ont été infructueuses jusqu'à présent.

LE CENTENAIRE CARTIER

Ottawa, 24. — Vendredi soir aura lieu à l'hôtel de ville une assemblée des citoyens pour la préparation des fêtes du centenaire Cartier. La célébration dans la capitale aura lieu le 6 septembre. Un comité sera formé à l'assemblée de vendredi pour s'occuper de l'organisation de la célébration.

DEUX INCENDIES

Ottawa, 24. — Nos pompiers ont fait deux courses hier. La première pour un incendie rue Bank. Le feu venait de se déclarer au domicile de M. Tressador. Les pertes s'élevèrent à environ un millier de dollars. Le deuxième incendie a failli coûter la vie à un des hommes de la brigade. Le feu cette fois se déclara dans une maison inoccupée, rue Flora, et les pompiers eurent beaucoup de difficultés à pénétrer dans l'immeuble. Le pompier Sarazin entra le premier, fut suffoqué par la fumée intense et on dut appeler un médecin pour le ranimer.

LA BANQUE PROVINCIALE

Ottawa, 24. — La Banque Provinciale vient d'ouvrir une succursale dans la partie ouest de la ville, coin des rues Somerset et Division, afin d'accommoder les Canadiens français de cette partie de la ville qui forme la majorité de la population de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. La direction du bureau a été confiée à M. Guay, président du Cercle Saint-Jean-Baptiste de l'A. C. J. C.

FEU J. T. RICHARD

Ottawa, 24. — La mort vient d'enlever un de nos commerçants canadiens les plus prospères, M. J. T. Richard, bijoutier de la rue Dalhousie.

M. Richard était originaire d'Ottawa et avait toujours demeuré dans la Basse-Ville. Le défunt a succombé au cancer après une opération à l'hôpital Général. Il était âgé de quarante ans et laisse une épouse, trois fils et trois filles.

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES "VAFIADIS"

Ottawa, 24. — Mlle Joséphine Martineau, 42 ans, est décédée hier vers midi subitement. La défunte s'était sentie indisposée à son réveil et elle ne s'était pas rendue à son travail. Vers les onze heures elle avait une syncope et mourut quelques minutes après. C'est le deuxième décès subit dans la famille depuis six mois. L'autome dernier Madame Martineau mourait elle aussi dans des circonstances presque semblables.

IL SE SAUVE

Hull, 24. — Grande sensation avant-hier soir chez M. Ubald Déziel, de Templeton Nord. Le 18 avril dernier Déziel était conduit à l'asile Saint-Jean de Dieu après un examen mental fait par des médecins. Ces jours derniers Déziel s'échappa de Saint-Jean et arriva mercredi soir chez lui. Il frappa à la fenêtre et demanda à entrer. La famille ne le reconnut pas son chef de sauta à toutes jambes chez les voisins, tandis que Déziel s'installait confortablement et passait la nuit dans sa demeure.

Hier matin la femme Déziel n'eut rien de plus pressée que de demander l'assistance du shérif de Hull. Quand on arriva à la maison Déziel reconnut sa femme et déclara qu'il était revenu pour rester chez lui. "Je n'étais pas pour demeurer là-bas avec une bande de fous", a-t-il déclaré au shérif.

Déziel est âgé de 55 ans et père de huit enfants.

IL L'ECHEPPE BELLE

Ottawa, 24. — Est-ce simple farce ou a-t-on affaire à des voleurs de grands chemins? C'est ce que se demande la police de Hull. Hier soir M. Bisson revenait d'Aylmer en auto quand à un certain endroit il fut accueilli de coups de revolver tirés dans sa direction. Aucune des balles ne l'atteignit. Le cas a été rapporté à la police qui se demande si c'est une affaire à de sinistres farces ou à des voleurs de grands chemins. Des policiers ont été immédiatement dépêchés à l'endroit indiqué mais n'ont pu relever aucune trace. La police est aux aguets.

CURATEUR

Aylmer, 24. — M. J. E. Couture, de Hull, a été nommé curateur dans la faillite de la British Hotel de notre ville. Les inspecteurs sont MM. Robert Berlinguette, Harold Fisher, James Wallace et Jos. Ritchie.

DANS L'OUEST

Winnipeg, 24. — Les derniers rapports annoncent le commencement de la récolte de l'orge à Roland et Souris.

UNE NOMINATION

Winnipeg, 24. — M. Thomas Turnbull, autrefois employé du Canada Nord, et depuis quatre ans ingénieur pour le Pacifique Canadien et le chemin de fer de la Baie d'Hudson, vient d'être nommé assistant de l'ingénieur en chef du Canadien-Nord, à Winnipeg.

NOS ROMANS

Nos lecteurs qui n'auraient pas déçu le bon qui paraît le samedi dans le Devoir, ou qui n'auraient pas occasion de passer à nos bureaux, pourront se procurer l'un quelconque de nos romans, au choix, au prix de 5 sous, sans bon, aux adresses suivantes à Montréal:

J. E. Gariépy, 1123 Rachel Est; H. E. Lalonde, 1439 Saint-Denis; G. H. Lalonde, 637 Mont-Royal Est; J. A. Caron, 281 LaSalle, Maisonneuve; J. O. Pineault, 280 Rachel Est; Jos. Boudreau, 1850 boul. Saint-Laurent; L. J. E. Brosseau, 1724 Sainte-Catherine Est; Lamontagne, 2117 Sainte-Catherine Est; J. B. Truitt, 2121 Ontario Est; Deshutes, 2018 Ontario Est; M. Morin, 250 Beaulieu; Madame Vivier, 526 Centre; M. Desmarre, 131 Church; M. Robert, 93 boul. Monk; J. M. LeFebvre, 528 Rachel Est; Aldpe Ducastel, 245 Craig; Jos. Brisebois, 1478, rue Saint-Jacques; J. B. Trudeau, 1996, rue Saint-Jacques; D. Nadeau, 786 rue Ontario-Est; J. Leclerc, 541 rue Amherst; Jos. Lebeau, 412 rue Ontario-Est; W. J. Black, 401 Saint-Denis; R. Rousseau, 126 Saint-Denis; Jules Pomy, libraire, 374 Ste-Catherine Est.

A QUEBEC

Alphonse Pouliot, 160 rue Sainte-farguerie.

A OTTAWA ET HULL

J. W. Bourgeois, 81 rue Champlain, Hull.

A SAINT-HYACINTHE

Chez M. Armand Brousseau.

UN ROMAN POUR 3 SOUS

Le bon spécial inséré samedi dans le "Devoir", apporté à nos bureaux, 43 rue Saint-Vincent, avec sous, donnera droit à un exemplaire de l'un des romans suivants, au choix: "La Force de Vaincre", par Edmond Coz; "Le Docteur Quentin", par Antoine Roum; "Notre Frontière", par Paulin Comtat; "Dans les ténèbres", par Abel Sibers; "Les Ames Forées", par G. Saint-Germain; et "Le bas Laval", par Florence O'Neil.

Pour recevoir le roman français, il faudra nous adresser le coupon, plus 6 sous pour couvrir le prix de la brochure, plus les frais d'emballage et d'expédition.

Ces romans, qui peuvent être mis en toutes les mains, offrent un très vif intérêt. Tout le monde voudra se les procurer aux conditions exceptionnelles auxquelles nous les offrons.

Il paraîtra tous les samedis, jusqu'à nouvel ordre, un bon spécial qui donnera droit, aux conditions ci-dessus, à un roman complet.

Les Autorités Scolaires

Trouveront chez nous un assortiment très complet de pupitres doubles et simples pour écoles, pupitres de professeurs, bancs d'écoliers, bibliothèques à section, etc. — Livres de classes, — Papeterie de toutes sortes et tous autres articles pour les classes, le tout d'excellente qualité et à prix très raisonnables.

Tous nos meubles sont ce qu'il y a de plus perfectionné à tous les points de vue: art, qualité et construction.

Nous faisons un pressant appel aux autorités scolaires de demander

TOUTE SOUMISSION

pour ameublement et fourniture des écoles.

LONGEVIN & LARCHEVEQUE

8 et 10 rue Saint-Jacques

TEL. MAIN 1948.

SEANCE INTERMINABLE

Malgré les vacances, le conseil siège plus de quatre heures hier. — M. P.-E. Lamarche devra abandonner son mandat comme député de Nicolet.

TOUJOURS LE TERRAIN

La séance du conseil, hier, a été des plus longues, sans ajournement, dont on ait mémoire. Elle a duré près de quatre heures.

Le terrain de la Côte-des-Neiges, désormais fameux, ouverture de la rue Denonville, l'augmentation de traitement de l'ingénieur en chef, M. Janin, et l'engagement de M. P.-E. Lamarche comme membre du bureau légal ont été cependant les seules questions sur lesquelles se soit engagée une discussion quelque peu sérieuse; on peut ajouter, peut-être, la question de voter \$4,000 pour parfaire des réparations à l'édifice de l'hôtel de ville d'où on a retranché six cents dollars que les commissaires demandaient pour le badigeonnage au plan de céruce.

A l'article des interpellations, M. l'échevin Larivière demande au maire d'expliquer comment la ville doit faire le paiement du terrain de la Côte-des-Neiges. A-t-il acheté en bloc ou au pied à terre et au cas où il aurait acheté au pied la ville devrait payer les trois mille et quelques pieds qui ne lui seront pas livrés. prétend-on? M. Larivière, faisant allusion à une entrevue donnée par M. Lapointe à la "Patrie", où le leader déclarait avoir été la victime d'un guet-apens en préposant l'adoption du rapport des commissaires reconnaissant cet achat, prie également celui-ci de donner des explications.

A peine M. Larivière a-t-il fini que M. Pauzé, très pâle, se lève et demande la permission au maire de répondre. Elle lui est octroyée.

— Il n'y a pas eu de scandale, dit-il. Si M. Larivière et sa clique... M. Larivière. — Je m'objecte à ce mot, M. le maire.

M. Pauzé. — Je ne sais pas quel mot je pourrais le remplacer; mettons: si M. Larivière et autres avaient voulu se renseigner ils auraient vu que tout s'est passé dans l'ordre; mais ils ont préféré lire les journaux qui sous prétexte de sensation, ont voulu faire du chantage contre moi. (La galerie des journalistes se tord.)

Cependant, M. Pauzé ne donne pas d'explications du tout et on ne sait pas si la ville doit payer pour ce qu'elle ne recevra pas, car M. Ménard rappelle que le conseil n'est pas là pour se chamailler mais pour adopter des résolutions.

Cependant, M. Lapointe insiste pour donner des explications à M. Larivière. Il a en effet, été la victime d'un guet-apens. Il n'a pas un mot à retirer de son entrevue. C'est le maire et M. Pauzé qui ont exercé une pression sur lui pour le faire proposer ce rapport. Il ne se doutait de rien. S'il avait su que les propriétaires réalisaient \$33,000, jamais il n'aurait proposé pareille transaction, car il trouve ce profit exorbitant. L'important c'est que les rapports des commissaires arrivent à temps pour que les échevins puissent se renseigner. Souvent, le conseil peut être pris par surprise, quand il lui arrive des rapports à la dernière minute.

— Passons donc à nos rapports, dit l'échevin Lavergne, c'est une tempête dans un verre d'eau, montée par les journalistes.

On passa ensuite à l'étude des divers rapports qu'on adopta, sans embarras, jusqu'à celui de la rue Denonville. M. Lapointe proposa, là-dessus, que le rapport fut amendé de façon à ce que l'on procède par expropriation. M. Lapointe déclara que si on ne se ralliait pas à son idée, il aurait des choses étonnantes à dire, qu'en achetant à l'amiable la ville se fait piller par les spéculateurs.

M. Dubois, échevin du quartier Emard où se trouve la rue Denonville, accepte l'amendement Lapointe, demandant cependant que l'on procède en vertu du plan C qui favorisait le plus grand nombre de propriétaires. M. Lapointe y consent, et le rapport, ainsi amendé, est adopté.

Le rapport recommandant l'achat de deux églises protestantes situées sur la ligne du boulevard Saint-Laurent, est adopté, après vote, sur la recommandation de M. l'échevin Bastien. Votèrent contre, seuls, MM. Maynard et Therrien. Il s'agit d'une dépense de \$21,000.

LE PARC HOCHELAGA

L'échevin L.-A. Lapointe voulait que l'on procédât par expropriation pour l'achat du parc en face de l'église d'Hochelaga, au coût de cent mille dollars, mais son amendement, mis au vote, fut battu, et le rapport des commissaires adopté tel quel.

En ratifiant aussi les autres rapports, le conseil municipal s'est trouvé à voter les sommes suivantes pour divers travaux publics: \$38,000 pour le pavage de certaines rues, \$33,500 pour la construction d'égoûts, \$18,000 pour la construction d'un égout collecteur dans le quartier Bordeaux, \$16,200 pour la

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BATIERS demandés, méthode moderne. Système Moier, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'adresser: Barber College, 62D, Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

ON DEMANDE

Les personnes qui désireraient vendre ou échanger promptement soit: propriétés, lots, terres, ou un commerce quelconque, adressez-vous à Jean Castell.

Aussi, à vendre: hôtels, épiceries, magasins, cigares, maisons meublées, boulangeries, pharmacies, vues animées, etc., s'adresser, Jean Castell, 120 Sainte-Catherine, édifice "La Patrie", établi depuis 24 ans. Tél. Est 4563.

SERVANTE

On demande une jeune fille comme servante générale dans petite famille privée. Pas de lavage. S'adresser, 2225 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 3350.

A VENDRE

AUTOMOBILE A VENDRE. 6 places, prix \$1,500. L'accepterait \$800 comptant et \$700 en terrains clairs, ou des parts des compagnies immobilières suivantes: Beaudin Ltée, Société du Boulevard Pie IX, Greater Montreal Land Inv., Mountain Sight, Marsil Trust Gold Bond, ou de toutes autres compagnies. Une occasion. S'adresser 22 Mentana. Tél. Est 3641.

PIANO. A vendre immédiatement un piano automatique, marque américaine, 88 notes, presque neuf, seulement 6 mois d'usage, avec toutes les perfectionnements modernes, payé \$850.00, vendra \$425.00 comptant si on se présente avant samedi au No 379 Ave de St-Valier, Blvd. St-Denis, après 6 heures p. m.

PROPRIETE. A vendre ou à échanger, propriété située 2530A Châteaubriand, 2 étages, 2 logements finis de première classe, gaz, électricité. S'adresser sur les lieux.

TERRAINS. Saint-François Solano, Parc Mont LaSalle, deux terrains à vendre, coin de rue, rue Jeanne d'Arc, vis-à-vis l'église. Prix, \$3,000.00. Autres renseignements s'adresser Bousquet et Sarault, 35-Edifice Dandurand.

DIVERS

AVIS AUX LITTÉRAIRES. Toute personne, ayant quelque manuscrit ou livre à livrer à l'impression, est priée de correspondre immédiatement avec les soussignés, lesquels se chargeront d'exécuter son travail pour la moitié du coût ordinaire. Agence française Buloz Frères, Bureau de Poste, Montréal.

ARGENT A PRETER. Nous réglerons toutes vos dettes. Vous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, 17 Côte Place d'Armes.

SERRURES. Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

HOTELS

L'Hôtel des Voyageurs. LE ROYAL GEORGE. 9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville). Québec, Chambres, \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OCTEAU, Prop.

Hotel Riendeau Limitée. WILF. GÉRALD, Prés. Trés. P. A. SAMSON, Vice-Prés. Sec. Le Rendez-vous des Canadiens-Français. 58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

LE NOUVEAU LOYOLA

Les Révérends Pères Jésuites se préparent à ériger dans Notre-Dame de Grâce l'un des plus grands établissements catholiques d'enseignement au pays. Les contrats sont donnés pour la construction d'une partie de ce nouveau collège Loyola qui terminée coûtera environ \$750,000 à par le terrain.

La partie des édifices qui sera terminée pour le 1er août 1915 pourra accommoder cent cinquante élèves et le reste sera construit au fur et à mesure du besoin d'agrandissement.

Les RR. PP. Jésuites, comprenant que le collège actuel de Loyola était insuffisant, ont acquis à Notre-Dame de Grâce une magnifique propriété de quarante-six acres de superficie sur laquelle sera érigé un bel ensemble d'édifices.

Le terrain est situé rue Sherbrooke, à l'ouest de l'école des aveugles, près des voies du C. P. R.

Les travaux de construction seront commencés aussitôt que les fondations seront terminées et le R. P. MacMahon, supérieur du collège Loyola, annonce l'ouverture du nouveau collège pour septembre 1915. Les plans de l'édifice comprennent toute une série d'édifices dans le genre de ceux des collèges de Cambridge et d'Oxford, en Angleterre.

L'architecture appartient à l'époque d'Elisabeth et les édifices seront en brique avec parement en pierre. Aucun des édifices ne dépassera en hauteur plus de deux étages; ils seront construits autour de deux grands rectangles. Il y aura les édifices de l'administration, la chapelle, le réfectoire, l'édifice des juniors avec les dortoirs, classes, etc. Il y aura sept édifices en tout et le terrain des jeux sera un des plus beaux de Montréal.

Tél. St-Louis 3333. DEMERS & GAUTHIER. Polisseurs et Remoueurs. SPÉCIALITÉ: Réparation de meubles anciens.

974 RUE SAINT-DENIS.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J. C.R., avocat. 72 Est rue Notre-Dame. Tél. Bell, Main 2679.

Tél. Bell Main 1973. Adresse télégraphique: Codes: Western Union: Ed. "Vital".

LEOPOLD BARRY L.L.B.

Avocat et Procureur. Edifice Banque Ottawa, 221 rue St-Jacques. Chambre 41. — Montréal.

Boîte Postale 254. Adresse télégraphique: "Nobis, Montréal". Codes: Liebers.

C. H. CAHAN, C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL, avocats. Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone: Main 3215. J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.

CAMILLE TESSIER

AVOCAT (Autrefois de Lamothe & Tessier). 97 ST-JACQUES, Ch. 34 MONTRÉAL. MAIN 8728. ROCKLAND 931.

ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B.

AVOCAT. 97 rue Saint-Jacques. Résidence: Est 5973.

GUY VANIER, B. A., L.L.L.

AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques. Chambre 76. Tél. Main 3032.

FAITS-MONTREAL

SEIZE ANS
AU BAGNE

JEAN-BAPTISTE GUILLEMAIN, CONDAMNE AU PENITENCIER A PERPETUITE POUR LE MEURTRE DE SON ONCLE, EST RENDU A LA LIBERTE.—CONDUITE EXEMPLAIRE.

DONATELLI ET SA VICTIME HORS DE DANGER. — CHUTE DU 3^{ème} ETAGE.

FAITS-DIVERS

Le Baptiste Guillemain, de Saint-Liboire, est sorti du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, à la fin de juin, après y avoir été détenu seize ans. Guillemain avait été déclaré coupable du meurtre de son oncle, un nommé Laplante et condamné à la potence. Comme le meurtrier n'avait alors que seize ans la sentence fut commuée en emprisonnement à vie. Au bagne, la conduite de Guillemain fut exemplaire ce qui lui valut il y a quelques semaines sa mise en liberté.

LUCIA DE GREGORIO ET DONATELLI.

Lucia de Gregorio et Giuseppe Donatelli, qui furent transportés tous deux à l'hôpital Général, mercredi dernier, dans les circonstances que le "Devoir" a relatées, sont en bonne voie de convalescence.

La jeune fille pourra retourner chez elle, sur l'avis des médecins, d'ici une semaine ou dix jours; mais on craint fort qu'elle garde les marques de sa blessure le reste de sa vie.

Donatelli, n'a répondu à aucune question depuis son séjour à l'hôpital. Les médecins croient qu'il a avalé du verre, mais ils n'en sont pas encore absolument certains.

Aussiôt que Donatelli pourra quitter à son tour l'hôpital, où il est sous la garde de deux policiers, il sera conduit à la cour. Là, il devra répondre à deux chefs d'accusation: celui de tentative de meurtre sur Lucia de Gregorio, et celui de tentative de suicide. Il est tout probable que le tragique amoureux pourra aller comparaître en cour d'ici quelques jours seulement.

SOUPÇONNE

Un Russe du nom de Fred Phut, 204 Saint-Dominique, a été arrêté hier par les détectives Tierney, Forget et Desrosiers, comme étant l'individu qui, mardi soir dernier, blessa Arthur Vaillancourt d'un coup de revolver, dans une ruelle de la rue Saint-Dominique. Le Russe demeure tout près de l'endroit où fut blessé Vaillancourt et il répond exactement à la description que ce dernier a donnée de son agresseur. L'état du blessé s'est beaucoup amélioré depuis mardi quoique la balle n'ait encore pu être extraite.

POUR LA VEUVE ET LES ORPHELINS.

Une souscription a été organisée pour venir en aide à la veuve et aux cinq enfants de feu John Sullivan, chauffeur à bord du navire "Regina", qui s'est noyé, l'automne dernier, au cours de la grande tempête sur le lac Huron.

On a recueilli jusqu'ici la somme de \$160. Mme Sullivan apprécie d'autant plus le service qui lui est rendu qu'elle n'a encore rien reçu du fonds de secours régulier.

CHUTE PERILLEUSE

Michel Lemay, âgé de 30 ans, domicilié 135 rue Nazareth, pourra dire qu'il a vu la mort d'excessivement près, la nuit dernière.

Lemay est entré à sa chambre, qui se trouve au troisième étage, à 4 h 15, un peu après minuit. Or, voici que quelques instants après il tombait de sa fenêtre. Aux cris désespérés qu'il poussa, les gens de la maison sortirent, et le trouvèrent par terre. Mais celui-ci ne s'était infligé aucune blessure, grâce aux fils de fer d'un rail rencontrés dans sa chute, et qui en avaient ralenti la vitesse.

On eut tout de même plus prudent et faire monter l'ambulance de l'hôpital Général. Mais après avoir été examiné, Lemay put retourner chez lui sans à l'aid.

LA CURIOSITE LES SAUVE...

M. et Mme J. Brown, 141 rue Saint-Luc, prétendent avoir la vie à leur portée. Hier matin, à 2 heures 35, madame Brown entendit passer les pompiers qui se dirigeaient au parc Atwater; elle éveilla son mari et tous allèrent grossir la foule des spectateurs massés au coin des rues Sainte-Catherine et Atwater.

Au retour, à 4 heures, M. et Mme Brown trouvèrent leur maison en feu et envahie par les pompiers qui travaillaient ferme à éteindre les flammes. Les dégâts sont élevés, mais M. Brown s'en console en avançant qu'il aurait bien pu périr avec sa femme, si les estrades du parc Atwater n'avaient pas brûlé.

ASSEMBLEE
TUMULTUEUSE

L'assemblée de la Equal Suffrage League en faveur du suffrage féminin, tenue au carré Phillips hier, soir a été l'une des plus orageuses jusqu'à date.

Après les remarques du président, d. James Wright et les discours de Mme A. F. Leggett, commença une série d'interpellations de la part d'un jeune homme qui opposait au président M. E. Kenny sur le suffrage des femmes de nombreuses citations de la Bible. Le président railla l'interpellateur de mentir et celui-ci renvoya le qualificatif à M. Wright.

Le brave homme d'interpellateur eut plusieurs reproches de la part des orateurs féministes, mais il tint bon jusqu'à la fin de l'assemblée qui dut se terminer au milieu d'un brouhaha.

LES EMPLOYES DU G. T. R.

Winnipeg, 24. — Les machinistes employés sur le chemin de fer du Grand Tronc Pacifique ont demandé aux autorités, aujourd'hui de mettre en vigueur les résolutions adoptées par le bureau de conciliation afin de donner entière justice aux ouvriers.

LE NAVIRE
DE COLOMB

LA REPLIQUE DE LA "SANTA MARIA" QUI FIT LE VOYAGE DE LA DECOUVERTE DE L'AMERIQUE EST ACTUELLEMENT A MONTREAL.

La "Santa Maria", réplique du voilier qui a servi à Christophe Colomb dans la découverte de l'Amérique, est arrivée à Montréal aujourd'hui.

La "Santa Maria" vient de Chicago et se rend à San Francisco pour l'exposition Panama. La relique passera par le canal du même nom afin de se rendre dans l'océan Pacifique.

Cette réplique fut construite en 1892 par le gouvernement espagnol et ressemble à l'originale "Santa Maria" jusque dans les plus petits détails. Après les grandes fêtes espagnoles du 400^{ème} anniversaire de la découverte du Nouveau Monde par Colomb en 1492, la flottille du héros, la "Santa-Maria", "Pinta" et "Nina" fut envoyée à l'exposition universelle de Chicago. La "Santa Maria" fit le voyage avec ses voiles. Pendant son séjour à Montréal, la "Santa Maria" sera au mouillage au quai Victoria, et les citoyens pourront aller à bord.

Rien n'a été épargné pour rendre l'illusion complète et dans la cabine de Christophe Colomb on voit une statue en cire de ce dernier et des copies des cartes, compas et instruments de navigation qui servirent au célèbre Génois. Il en est de même pour l'étriole cellule où gisent sur un grabat deux matelots espagnols.

Enfin tout le navire est d'une étude historique capitale et les citoyens de Buffalo et de Toronto l'ont visité par milliers.

La "Santa Maria" mesure 96 pieds de long et fait petite figure à côté des océaniques du 20^{ème} siècle.

NOUVELLE LIGNE DU C.P.R.
SUR LE BORD DU LAC

L'ouverture de la nouvelle route de Toronto par Belleville, Trenton, Coburn, Port Hope, Bowmanville, Oshawa et Whitby, et le nouveau train express rapide qui part à 8 h 45 a.m., avec raccourciement à Smith's Falls, permet aux voyageurs d'arriver à destination plus rapidement que par le passé, à plusieurs points de vue.

Les trains ont tous l'équipement modèle du C. P. R., les wagons-salons et wagons-observatoires étant de la plus haute classe.

FUNERAILLES DE
M. Z. MARCHAND

(Correspondance spéciale)

Trois-Rivières, 23. — Trois-Rivières vient de perdre un de ses plus anciens et distingués concitoyens dans la personne de M. Zéphirin Marchand. Le défunt était âgé de 79 ans et 11 mois. Né à Champlain, il vint s'établir aux Trois-Rivières en 1879, où il tint jusqu'en 1908 un important commerce de charbon. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse, née Robert (Marie), quatre fils: Zéphirin, Albert, Alphonse et Armand, cinq filles: Antoinette (veuve Philippe Bellefeuille), Caroline (Mme J. F. Bellefeuille), Emma (Mme Richard Ferron), Philomène (Mme Léger Desaulniers), et Madeleine Bellefeuille.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, le 22 courant, à la cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le Rev. Ubald Marchand présidait à la levée du corps et le service a été chanté par le Rev. Henri Vallée, assisté des Révérends Hervé Trudel et Arthur Baril, comme diacre et sous-diacre. La chorale de la cathédrale, sous la direction du Rev. Léon Arcand, exécuta de beaux chants. L'orgue était tenu par M. le professeur J. F. Paradis.

Dans la nef on remarquait les religieux de toutes les communautés. Le deuil était conduit par ses fils: Zéphirin, Alphonse et Armand, ses petits-fils: Adolphe Ferron, Henri et Eugène Bellefeuille, ses gendres: J. F. Bellefeuille, Richard Ferron et Léger Desaulniers, son beau-frère: M. Jean Pintal, ses neveux: Henri et Hector, Edlin, Edmond Pintal, Henri Pintal, Bruno Marchand, Henri, Arthur, Albert et Eugène Robert.

Les porteurs étaient MM. Philippe Panneton, Lucien Lajoie, Thomas Bournival, Ubald Bureau, Zéphyr Duplessis et Georges Morrisette.

UN CONSUL A
PRINCE-RUPERT

Les autorités du Grand-Tronc-Pacifique, à Montréal, ont reçu avis que le gouvernement des Etats-Unis, reconnaissant l'importance de plus en plus grande de Prince Rupert, vient d'y nommer un agent consulaire américain.

On considère cet événement comme un précédent honorable pour une jeune ville. Il y a sept ans qu'un blanc allait s'établir pour la première fois à Prince Rupert, avec six mille habitants.

C'est M. Jorgen C. Christiansen qui a été choisi pour occuper le poste d'agent consulaire à Prince Rupert.

REPRESENTANT
DES ETATS-UNIS A
PRINCE-RUPERT

Les autorités du Grand Tronc Pacifique de cette ville ont été informées que le gouvernement américain vient de nommer un agent consulaire à Prince-Rupert, vu la croissance de cette ville. On sait que Prince-Rupert est une ville nouvelle. Il n'y a que sept ans que le premier homme blanc foula le sol où est maintenant la ville de Prince-Rupert avec ses 6,000 habitants. M. Jorgen C. Christiansen a été nommé titulaire de ce nouveau poste consulaire.

LA GREVE DE
SAINT-JEAN

L'EMEUTE ECLOTE A L'OCCASION D'UNE MANIFESTATION DES EMPLOYES DE TRAMWAYS.—LA CAVALERIE CHARGE LA FOULE FURIEUSE.

Saint-Jean, N. B., 24. — Les plus sérieuses émeutes dans l'histoire de cette ville ont eu lieu hier soir quand une grande foule de grévistes et de leurs partisans ont brisé des tramways et se sont attaqués aux bureaux et aux remises de la compagnie Saint-John Street Railway dont les employés sont actuellement en grève.

Les troubles ont commencé vers les huit heures et ont duré jusqu'à une heure du matin. L'arrivée d'un tramway conduit par des briseurs de grève de Montréal à la rencontre de la procession des grévistes dans la rue Dock fut le signal de l'éméute. La foule se rua sur le tramway et le conducteur ayant frappé un assaillant sur la tête, la bataille commença. Les agents de police ne purent empêcher les forces de renverser le tramway.

Des centaines d'hommes et de garçons se réunirent ensuite au carré du Marché et brisèrent tous les tramways qui passaient là. Les équipages des tramways furent battus et la police ne pouvant rien faire, le maire Frink vint lire la loi des émeutes à la foule qui se moqua de lui de plus belle en le saluant d'une avalanche de cailloux.

Le chef de police Clarke obtint l'autorisation d'appeler la milice mais ne put réunir que douze soldats de cavalerie qui chargèrent la foule en frappant du plat de leurs sabres. Les soldats furent reçus à coups de pierres et par des cris de détermination, mais les émeutiers durent reculer devant les gros chevaux fringants.

Il y eut plusieurs accidents légers au cours de cette mêlée. George Bennett, un employé de drague, reçut une balle de revolver dans la cuisse et le détective Lucas qui était dans la foule fut très malmené et presque assommé par un groupe d'émeutiers après qu'il eut tiré six coups de revolver en l'air.

La circulation des tramways ayant été arrêtée la foule se porta à l'assaut des remises après avoir enfoncé les portes d'un magasin de liqueurs et s'être gorgé de whiskey. Les bureaux de la compagnie des tramways furent fortement endommagés par la foule en furie qui brisa tout ce qui lui tomba sous la main.

Les émeutiers se rendirent ensuite aux usines génératrices de l'électricité et firent fermer le courant aux employés qu'ils menacèrent de mort. Plusieurs sacs de ciment furent vidés dans les dynamos ce qui les mit hors d'usage.

Les émeutiers demeurèrent en pleine possession des rues qui présentaient le spectacle d'un sauvagerie orgie d'ivresse et de désordre. L'escouade de cavalerie fut dispersée elle-même par la foule en furie et les agents de police demeurèrent à l'abri.

Après minuit la tourbe s'attaqua aux remises à coups de pierres, mais les vingt-cinq briseurs de grève se montrèrent aux portes bien armés et dirent à la foule: "Nous sommes armés et nous tiendrons." Cette parole eut le don de faire retourner la populace, surtout après qu'un coup de fusil chargé à plombs eut blessé quelques-uns des forces.

Les commandants des régiments de la milice se mirent à réunir leurs hommes et vers 1 h. 40 du matin les miliciens se hâtèrent vers le manège militaire pour s'armer afin de placer la ville sous la loi martiale. Les groupes se sont alors presque tous dispersés excepté aux alentours des bureaux et des remises de la compagnie des tramways.

La compagnie a refusé de suivre l'avis de M. Hezzy, ministre de la Marine, qui conseillait un règlement avec les grévistes. Les officiers de la compagnie veulent la soumission pleine et entière des grévistes maintenant.

M. Sydney Mosher, représentant de l'International Brotherhood of Street Railway Employees déclara ce matin qu'il regrette les tristes événements d'hier soir et qu'il est certain que les hommes de l'union n'ont pris aucune part.

Vu le dommage fait aux dynamos la ville sera tout probablement privée du courant électrique aujourd'hui et cette nuit.

LA DOMINION
ALLIANCE

JOHN H. ROBERTS RESTE SECRETAIRE DE CETTE ASSOCIATION.

M. John H. Roberts est et restera secrétaire de la Dominion Alliance. Telle est la nouvelle annoncée hier, par le président M. G. J. Carter, à l'assemblée du comité exécutif.

Comme condition à sa réintégration, M. Roberts a exigé la permission de ne plus paraître devant la Commission des licences, jugeant ce corps indigne de sa présence. En plus, à la demande générale, M. Robert a retiré son action en dommages de \$10,000 qu'il avait intentée contre M. J. H. Carson pour une entrevue prétendue libelleuse accordée à la "Gazette".

Le comité a décidé de tenir à l'automne prochain un grand congrès de tempérance.

AU CONSEIL
DE LACHINE

Le conseil municipal de Lachine a accordé, hier soir, à la Dietrich Limited le contrat pour l'enfouissement des fils sous terre. Le coût sera de \$51,000. Le conseil a vivement discuté la question de la vitesse des tramways. Tous les échelons présents furent d'accord pour déclarer que la vitesse ordinaire était excessive.

Au dire du docteur Etienne, il y aurait plusieurs bouchers dans la ville vendant de la viande contaminée. Un inspecteur de viandes sera sous peu nommé. Une allocation de \$200 a été accordée à la goutte de lait.

LA LESSIVE DE GILLET
DEVORE LES SALETÉS.

LA NAVIGATION

PASSAGERS
D'ENTREPONT

PLUSIEURS COMPAGNIES RE-DUISENT LEURS TAUX EN LEUR FAVEUR. — LE "STORSTAD" REPRENDRA LA MER DANS DEUX SEMAINES.

Depuis mercredi soir, tous les passagers d'entrepont qui se dirigent dans les pays de l'Est n'auront plus qu'à payer un passage de \$20, à bord des paquebots des compagnies du C. P. R., du C. N. R. et de la ligne Allan.

Jusqu'à nouvel ordre, les lignes Cunard, Donaldson, White-Star-Dominion et Canada, continueront à garder le vieux tarif de \$22.00. Les directeurs des grandes compagnies maritimes veulent venir à une uniformité dans les taux de passage et c'est pourquoi trois puissantes organisations ont baissé leur tarif avant-hier.

LE "STORSTAD".

Le "Storstad" qui coula l'"Empress of Ireland" pourra reprendre la mer dans deux semaines et les travaux de renflouage se font rapidement. Il a fallu tout renouveler l'avant du navire sur une longueur de 28 pieds et les ouvriers de la maison George T. Davis & Fils à la cale-sèche d'Indian Cove, sont employés jour et nuit.

LE "SCOTIAN".

Le "Scotian" de la ligne Allan, parti du Havre le 10 juillet arrivera enfin à Montréal le 26 courant. Ce navire a joué de malheur ayant eu à souffrir tous les retards.

La date de départ a été reculée d'une semaine et le "Scotian" retournera au Havre mercredi prochain.

LE "CANADA".

Les dégâts à la coque du "Canada", de la ligne Gaspé et Baie des Chaleurs, ne sont pas considérables et quelques jours de cale-sèche permettront au navire de reprendre son service.

VISITEUSES INATTENDUES.

Un essaim composé de plus de 3000 abeilles s'est abattu ce matin sur un des mâts du "Montezuma" actuellement au mouillage dans le port. L'ingénieur Stanley a confortablement emprisonné la reine dans une boîte de savon et amènera les laborieuses abeilles qui n'auront garde d'abandonner leur souveraine, sur sa ferme, au pays de Galles.

LES ARRIVAGES.

—Morwenna, Saint-Jean, Terre-neuve, Black Diamond.
—Wilberforce, Demerara, Cie Elder Dempster, raffinerie Canada Sugar.
—Esperanza de Larrinaga, New-York, Robert Reford, Pointe du Moulin à Vent.
—Montezuma, Londres, Pacifique Canadien, hangar No 7.
—Batican, Sydney, ligne Black Diamond.
—Duart, New-York, Furness, Withy, Pointe du Moulin à Vent.
—Luigan, Sydney, Cie Black Diamond.
—Saturnia, Glasgow, ligne Donaldson, hangar No 11.
—Englishman, Bristol, ligne Dominion, hangar No 6.
—Wagama, Sydney, Black Diamond.
—Manchester Citizen, Manchester, Furness, Withy, hangar No 13.
—Lowell, Glasgow, ligne Rath, quai Tarte.

—Adventure, Saint-Jean, Revillon Frères, Pointe du Moulin à Vent.
—Blackheath, Sydney, ligne Black Diamond.
—Corsican, Glasgow, ligne Allan, hangar No 3.
—Teutonic, ligne White Star Dominion, hangar No 4.
—Andania, ligne Cunard, hangar No 12.
—Arosa, Furness Withy, Pointe du Moulin à Vent.
—Bray Head, McLean, Kennedy & Co., Pointe du Moulin à Vent.
—Kaduna, ligne Elder Dempster, quai Tarte.
—Knight of the Garter, ligne Nouvelle-Zélande, quai Tarte.
—Savan, Cie Robert Reford, Raffinerie Saint-Laurent.

TREMBLEMENT
DE TERRE

L'ILE AOA, DU GROUPE DES NOUVELLES-HEBRIDES, MENACE DE S'ENFONCER DANS LA MER.

Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, 24. — L'île de Aoba, du groupe des Nouvelles-Hebrides, menace de s'enfoncer dans la mer par suite de tremblements de terre incessants. Il y a déjà plusieurs morts, et si le volcan fait éruption, 5,000 personnes seront isolées.

En décembre dernier l'île d'Ambrin, des Nouvelles-Hebrides, fut secouée par une secousse sismique, et 500 indigènes perdirent la vie.

L'ENQUETE
FLEMMING

DEPOSITION DE R. D. HOBEN, COMPTABLE DE LA COMPAGNIE SAINT-JEAN & QUEBEC. — UNE AFFAIRE AMBARRASSE.

Saint-Jean, N.-B., 24. — On a interrogé toute la journée, R. D. Hoben, comptable de la compagnie Saint-Jean et Québec. Les commissaires ont voulu aujourd'hui retracer les différents paiements faits par la compagnie. Il a été difficile de se rendre compte de tous ces paiements.

L'entrée la plus embarrassante est celle des \$45,000, intérêt prélevé du coût de la construction. Tout ce qui se rapporte à cette entrée, est un ordre-en-conseil, libérant de sa responsabilité une compagnie qui avait garanti ces \$45,000.

D'autres paiements d'intérêt démontrent que la compagnie de construction a payé environ \$445,000 en intérêt de prêts, et que cette somme a été chargée au coût de la voie ferrée. On n'a pas encore prouvé que l'argent emprunté a été employé à la construction du chemin de fer.

Il semble impossible de pouvoir mettre de l'ordre dans ce chaos de tenue de livres. On répondit aux commissaires que tous les documents sur les transactions dont ils voulaient s'enquérir sont à New-York, et que c'est là seulement qu'ils pourraient se renseigner.

A la séance du matin on a prouvé que, en juillet 1913, A. R. Gould prétendit avoir droit à un salaire de \$5,000 par année, et que ce salaire lui était dû par la compagnie. On ne voit pas que Gould ait eu de l'emploi dans la compagnie. Cependant, M. Gould obtint \$10,000; il déclara avoir tant travaillé pendant deux ans, qu'il n'eut pas le temps de songer au salaire.

Les sommes payées à M. Gould se chiffraient en mars dernier, à \$19,366.67. Le comptable n'a pu dire pourquoi ont été faits les paiements, autres que pour le salaire. M. J. D. Seelye a réclamé \$16,000. Cette somme tout entière a été entrée aux "dépenses générales", bien qu'on n'ait payé que \$4,000.

JOSEPH DION
AUX ASSISES

Québec, 24. — Comme le "Devoir" l'annonçait, hier, Joseph Dion, détenu pour le meurtre de la jeune Marie Blanche Dubois, qui a été brutalement tuée un dimanche matin, au cours du mois de mai, dans le magasin de chaussures qu'elle tenait à Saint-Sauveur conjointement avec son frère, a comparu, hier après-midi, devant le magistrat de police pour répondre à l'accusation portée contre lui et contenue dans la preuve faite par la couronne à l'enquête préliminaire. Appelé à enregistrer son plaidoyer, Dion, sur l'avis de son procureur, Mire J. A. Lane, a plaidé innocence, sans faire de preuve à l'enquête. Le juge Chs Langelier, devant lequel Dion a comparu, a alors déclaré l'enquête préliminaire close et a renvoyé Dion au prochain terme des Assises criminelles pour subir son procès. L'accusé a été aussitôt reconduit à la prison.

PAR LE CANADIEN-NORD
EXCURSION SPECIALE A QUEBEC, LE 25 JUILLET 1914, PAR LA "ROUTE PITTORESQUE"

Le Canadien Nord annonce une excursion spéciale de Montréal à Québec et retour au prix réduit de \$3.50. Le départ s'effectuera le 25 juillet, par le train de 9 h 00 a. m. de la gare de la rue Sainte-Catherine Est (avec wagon-buffet-salon), retour le 28 juillet. Le Canadien Nord est la route pittoresque jusqu'à Québec, passant au pied des Laurentides et longeant plus de 40 milles la rive du majestueux Saint-Laurent. Ceux qui désirent passer quelques jours dans la vieille capitale et en même temps jouir des beautés naturelles qu'offre la route du Canadien Nord devraient profiter de ce bas prix exceptionnel.

LE BROUILLARD
DANS LE GOLFE

LA COMMISSION DES DOMINIONS SERA RETARDEE PAR LA BRUME.

Saint-Jean, Terre-neuve, 24. — Il semble que la Commission Royale du Dominion sera retardée par le brouillard qui semble persister dans le golfe. L'"Alsatian" est arrêté par la brume. Sir Alfred Bateman qui a fait la traversée de l'Atlantique sur l'"Alsatian" a télégraphié à l'hon. E. Bowring, représentant de Terre-neuve, et lui a demandé de voir aux préparatifs.

L'"Alsatian" est encore à l'ouest de Cap Race et dans le brouillard, bien qu'il eût dû arriver à Rimouski aujourd'hui.

Si la brume continue, le "Earl Grey" ne sera à Saint-Jean que mardi à minuit et peut-être plus tard. Les commissaires seront obligés de mettre de côté des articles de leur programme.

Sir George Foster attend la commission à Rimouski. On modifiera peut-être le projet, et la Commission descendra à Sydney.

LE PELERINAGE DES PERES DU
T. S. SACREMENT
à Sainte-Anne de Beau-
pré aura lieu, cette année
le 8 aout prochain. (r)

FUMEZ LES CELEBRES
CIGARETTES
EGYPTIENNES "VAFIADIS"

AU MAGASIN
GOODWINS

Complets lavables pour
garçonnetts

A 8.30 hrs précises, demain matin, nous mettrons en vente 300 complets lavables pour garçons de 2 1/2 à 8 ans. Ces habits ne nous sont arrivés que ces jours derniers; c'est donc dire qu'ils sont des plus nouveaux.

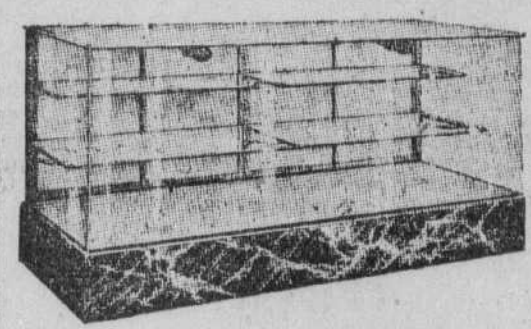
Presque tous les tissus, presque toutes les couleurs et les combinaisons de couleurs sont compris dans cette série.

Nous savons, et nous tenons à ce que toutes les mamans sachent que c'est là une occasion qu'on ne rencontre pas tous les jours, ni toutes les semaines, ni même tous les mois.

Ces complets sont bons, jolis, nouveaux et ne se vendent que \$00.97

Au rez-de-chaussée

Goodwins
MONTREAL LIMITED



S. MEUNIER & FILS
Manufacturiers de
Vitrines d'Étalages
190 BOULEVARD PIERRE IX
Pte St-Catherine
MAISONNEUVE, Montréal, Can.
TELEPHONES: Mfg. Lasealle 834
Res. Lasealle 2350

L'AFFAIRE DU
NEW-HAVEN

LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS SERA FORCE D'AVOIR RECOURS AUX TRIBUNAUX POUR LA REGLER.

Washington, 24. — Malgré les nombreux efforts qui ont été tentés ces jours derniers en vue de régler, sans avoir recours aux voies judiciaires, le différend qui existe entre l'Etat et la Compagnie du chemin de fer New-Haven, l'entrepris a échoué complètement et on s'attend à ce que d'ici quelques jours une poursuite sera intentée en cour en vue de séparer le New-York, New-Haven & Hartford Railroad Co., de ses subsidiaires tels que le réseau électrique et les lignes transatlantiques. Le procureur général James C. McReynolds portera lui-même la cause devant la cour fédérale de district à New-York.

Au cours d'une entrevue qui a duré plusieurs heures entre le procureur général T. W. Gregory, magistrat chargé de défendre la cause et un comité de directeurs du New-Haven, on a dû abandonner toute idée d'en venir à une entente en dehors des voies légales. Le comité a discuté surtout la vente des actions du Boston & Maine appartenant au New-Haven.

Il n'y a pas à douter que l'action prise par le gouvernement sera approuvée. Ce qui est fort peu probable cependant, c'est que des suites de l'action intentée, il résulte un effort de la part des parties intéressées pour obtenir qu'un grand jury fédéral de New-York lance des actes d'accusation contre ceux qui ont fait partie du bureau de direction alors que la compagnie du New-Haven travaillait à l'établissement d'un système.

Des actions civiles et criminelles seront portées d'après la loi Sherman, et la cause en entier est considérée par le ministère comme étant la plus importante jamais entreprise par l'administration actuelle. Jamais aucun pouvoir administratif ne s'est engagé de la sorte à poursuivre des hommes aussi éminents dont les actes dans la conduite des affaires financières et sociales, sont de nature à les impliquer gravement. Le résultat de ces procédures déterminera nécessairement la valeur de la loi Sherman comme statut criminel.

D'après le projet de loi du gouvernement, le New-Haven sera accusé d'être un vaste monopole établi sous le contrôle de la transportation de la Nouvelle-Angleterre, constituant ainsi une force combinée de nature à nuire au commerce tout en étant en contradiction avec la loi Sherman. On s'attend à ce que le département mandera plus qu'il espérait obtenir grâce à l'entente conclue au mois de mars dernier avec le président Howard Elliott et les défenseurs du New-Haven dans l'acte de dissolution du système établi à cette époque.

LA RECOLTE DU BLE

Ottawa, 23. — Un câblogramme de l'Institut International d'Agriculture annonce que, en Russie d'Europe, on récoltera 687,434,000 minots de blé, soit 72 pour cent de la récolte de l'an dernier, ou 150,000,000 de minots de moins. En Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Italie, Luxembourg, Russie d'Europe, Suisse, Etats-Unis, Tunis, Inde, Japon et Hongrie, on récoltera 2,543,400,000 minots soit 96.6 pour cent de la récolte de l'an dernier.

UNE IDEE DE LA MODE
DU JOUR

POLITIQUE ETRANGERE

ANGLETERRE

M. ASQUITH
EST ALARME

IL SE RANGE PARMI CEUX QUI CROIENT AU DANGER DE LA GUERRE CIVILE.—LA REPRISSE DE L. CONFERENCE DONNE QUELQUE ESPOIR.

Londres, 24. — M. Asquith, dans son désir de parer aux attaques des gens de son propre parti, s'est trouvé hier à donner un soufflet à un groupe de ses partisans en se mettant lui-même au nombre des gens haut placés et modérés qui redoutent la guerre civile. Les principaux journaux des deux partis déclarent que le seul présage heureux que l'on puisse tirer de la conférence, est le fait de son existence. D'autre part, partout on craint qu'une entente ne soit impossible. D'après le "Chronicle", Carson paraît être le délégué le plus réfractaire aux concessions. Il s'en tient à l'exclusion totale de l'Ulster, et n'en veut pas déborder.

ON MOBILISE EN ULSTER

Londres, 24. — Une agence de nouvelles annonçait qu'à la conférence, on en était presque venu à un arrangement. Une lettre écrite par M. Carson et qu'on a lue au cours d'une réunion d'unionistes, hier après-midi, démontre bien l'insanité de ce rapport. Carson, dans la missive en question, affirme que le gouvernement laisse apparemment les événements suivre leur cours, en attendant la déclaration de la guerre civile. Il recommande à chaque membre de son parti de tout faire pour prévenir une monstrueuse trahison. M. Asquith, en réponse à une question, ayant déclaré que la date de la seconde lecture du bill d'amendement n'avait pas été fixée, on croit comprendre que les pourparlers continueront la semaine prochaine. Le "Daily Telegraph" affirme que la réunion d'hier ne justifie en rien la croyance à un achèvement vers un arrangement à l'amiable. D'après ce journal, la conférence d'hier ne serait qu'une formalité, et le premier ministre annoncerait probablement l'impuissance des chefs de partis à s'entendre. Il faut espérer encore cependant. Le correspondant du "Telegraph" à Dublin annonce que des fantassins sont envoyés dans l'Ulster, et que l'on mobilise des troupes dans cette province. Les autorités du "War Office" ont fait défense aux troupes d'aider, soit les volontaires de l'Ulster, soit les volontaires nationalistes, et profèrent contre les coupables la menace de les citer devant une cour martiale.

LA CONFERENCE SERA REPRISSE

Londres, 24. — Malgré les prédictions des journaux libéraux et unionistes, la conférence sur la question du Home Rule ne s'est pas terminée hier. Les pourparlers n'ont pas été interrompus. Après une séance très longue, la conférence s'est ajournée à demain.

Dans les couloirs de la Chambre hier soir, les chefs des partis continuent activement leur campagne en faveur d'un compromis. On craint et on espère tout à tour.

On inaugure bien du retard apporté de nouveau à la discussion du bill en amendement, à la Chambre des Communes. Cette discussion avait déjà été remise à lundi dernier. Ceci indique que la conférence se continuera la semaine prochaine.

Un autre fait propre à inspirer confiance, c'est l'assemblée tenue aujourd'hui, par les chefs d'Unionistes. Le Marquis de Lansdowne, le Comte de Selbourne, le Marquis de Salisbury, le Comte de Halsbury, le Comte Curzon de Kedleston et le Duc de Devonshire. Cette assemblée des pairs Unionistes n'aurait certainement pas eu lieu si on n'avait eu quelque chose de très grave à discuter.

Les libéraux s'efforcent, à l'exemple de M. Asquith, de trouver la solution du problème d'Ulster, en essayant de faire des propositions acceptables et par les Unionistes, et par les Nationalistes. Si la conférence échoue, les libéraux chercheront un autre moyen.

Les députés les plus éminents du parti libéral, s'efforcent d'amener une entente entre les factions irlandaises.

Le Baron Courtney, vieux partisan du Home Rule et de la paix intérieure, comme de la paix extérieure, a eu une longue entrevue hier après-midi, avec M. John Redmond, et les membres les plus influents

du parti Nationaliste. Les Irlandais l'ont écouté avec bienveillance, mais n'ont voulu rien concéder. Sir Edward Carson semble ne pas devoir, lui non plus, reculer d'un pouce.

Les Unionistes anglais regardent, avec intérêt, ces luttes. Ils croient que quelle que soit l'issue de la bataille, ils ne pourront qu'en profiter. Ils attendent les élections générales. Ils sont convaincus que le parti libéral ne pourra sortir de l'impasse. Si les nationalistes ne reçoivent pas ce qu'ils demandent, ils battront le gouvernement en Chambre. Si les partisans de Carson sont déçus, ils organiseront un gouvernement provisoire, et menaceront de la guerre civile. M. Asquith, prétendant les Unionistes, capituler devant cette menace.

Les libéraux déclarent que la menace d'une guerre civile ne les effraie pas. Ils sont convaincus que l'armée ne refusera pas, en bloc, de marcher contre les Ulsteriens, et ils fondent cette conviction sur les applaudissements prodigués à M. Redmond, mercredi par les Gardes Irlandaises.

LES SUFFRAGETTES AU TRIBUNAL

Belfast, (Irlande), 24. — Une bande de suffragettes militantes menant un sabbat infernal, ont interrompu le procès de Dorothy Evans, l'un des chefs des suffragettes de Belfast, affiliées à la Women's Social and Political Union. Le sabbat a consisté en un bris de vitres innombrables des fenêtres du tribunal et en une furieuse attaque contre la police, qui tint vaillamment tête aux furies déchaînées.

UNE LETTRE AU ROI

Londres, 24. — Mme Emmeline Pankhurst écrit au Roi, une lettre dans laquelle elle réitère sa demande d'une entrevue personnelle. Elle prétend que les femmes ont les mêmes droits que les hommes, les Craig et les Dillon, d'être appelées au Palais de Buckingham.

La lettre a été portée au palais, hier soir, par Lady Isabel Margesson et une autre femme. On leur a refusé l'entrée et elles ont dû retourner en annonçant leur retour aujourd'hui.

LES COMPAGNIES A FONDS SOCIAL

Londres, 24. — Le "Board of Trade", au cours d'une enquête, a recueilli forces renseignements qui démontrent la nécessité d'adopter dans tout l'Empire une législation uniforme au sujet de la formation, de la gestion et de la fusion des compagnies à fonds social. Dans la loi projetée, les pouvoirs des colonies pour modifier leur propre législation seraient définis, et il serait également spécifiées quelles clauses ne pourraient être changées sans le consentement du gouvernement impérial.

CONFERENCE DES MAITRES DE POSTE

Londres, 24. — On répète que les colonies ont l'intention d'envoyer des délégués à la conférence des maîtres de poste qui aura lieu sous peu à Madrid. Les représentants appuieront le projet d'imposer un tarif postal uniforme de deux sous dans l'univers, et combattront l'établissement d'un nouveau projet d'un taux d'un sou et demi. L'Australie est disposée à conclure des arrangements avec tout pays favorable à un taux de deux sous. On s'efforce d'amener tous les peuples de langues anglaises à conclure un arrangement relatif à l'échange de câblesgrammes de fin de semaine à un taux réduit.

LE TRANSPORT DES PERIODIQUES

Londres, 24. — On fait de nouvelles demandes au ministre des postes, au sujet des taux postaux relatifs à l'envoi au Canada des périodiques. M. Honnour n'adopte pas volontiers les réformes proposées. Il croit que les taux élevés, tout en soulageant le contribuable, ne seront pas trop lourds pour ceux qui envoient des revues par la poste, et n'empêcheront pas les sentiments impériaux de se répandre au Canada, une

FUMEZ LES CELEBRES CIGARETTES EGYPTIENNES "VAFIADIS"

ble, convaincu que ses idées étaient irréalisables, trouvait une autre position, son invention, perfectionnée par Sainte-Luce, était immédiatement exploitée.

—Quelle horreur! dit Paula. Et Amic n'a pas pensé à faire un procès?

—Si... mais avec quoi l'eût-il entrepris? En un clin d'oeil ses économies eussent été dévorées, et, même avec beaucoup d'argent, il n'était pas sûr de gagner. Ses papiers et ses plans? C'est lui qui eût été accusé de les avoir copiés.

—Mais il devait avoir les essais de ces plans, comme preuve en sa faveur?

—Preuves relatives, combattues par M. de Sainte-Luce à l'aide de preuves semblables. Ce n'est pas difficile de dessiner des croquis, mais c'est presque impossible pour un ouvrier, et un ouvrier renvoyé, de s'attaquer à un homme de grand valeur et de grande situation. Marin est sorti un des premiers de l'Ecole polytechnique, et il est incontestable que, comme ingénieur distingué, il a contribué au développement de l'industrie qui lui léguait son père.

—Mais Amic n'aurait jamais pu sans ressources appliquer son invention?

—Non, et si ce que M. de Sainte-

CANADIENS ET AUSTRALIENS

Londres, 24. — Un excellent esprit de camaraderie régnait hier à Bisley. Les Canadiens félicitèrent les Australiens qui ont gagné la coupe Kolar, et le capitaine de l'équipe australienne rendit hommage à la valeur des tireurs canadiens. M. Perley a présenté une coupe au représentant du Canada qui a conservé le plus de points, au sergent J. Stoddard, du 66ème régiment écossais. Le colonel Merrett, le commandant de l'équipe australienne a offert une montre en or au sergent Armstrong, du 66ème régiment des fusiliers. Ce dernier dernier s'est classé second pour le nombre total des points. M. Perley a fait ressortir l'importance du concours de Bisley au point de vue impérial. Des officiers et des soldats de toutes les parties de l'Empire s'y rencontrent. Il espère que les autorités du ministère de la guerre s'entendront avec la "National Rifle Association" au sujet des nouveaux règlements. Imposer des conditions qui empêcheraient les Canadiens de prendre part au concours de Bisley, serait presque un crime.

AUTRICHE UN ULTIMATUM A LA SERBIE

Belgrade, 24. — Le gouvernement serbe a reçu, hier soir, du gouvernement austro-hongrois, une note traitant des relations entre les deux pays, et faisant allusion à l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand.

La note traite des relations des deux pays depuis 1909, et se plaint de voir que malgré la promesse de loyauté faite au gouvernement austro-hongrois, le gouvernement serbe n'a pas empêché les journaux de faire de la agitation. La loyauté du gouvernement de la Serbie a donné l'audace aux anarchistes, et a eu comme résultat le meurtre de l'archiduc.

Le gouvernement austro-hongrois demande à la Serbie la promesse de mettre fin aux intrigues contre la monarchie et aux propagandes anarchistes.

Berlin, 24. — On parle couramment d'un conflit possible entre l'Autriche et la Serbie, conflit qui mettrait le feu à l'Europe.

On dit ce soir de source autorisée que l'Autriche présentera à la Serbie une note diplomatique à la fin de la semaine et que si la Serbie n'y répond pas sans équivoque, la situation sera grave.

L'anxiété règne toujours à la Bourse. Une forte baisse s'est de nouveau produite aujourd'hui à cause de la faillite d'une banque de Vienne, des ordres de vente venus nombreux de Saint-Petersbourg et aussi des mouvements des chefs militaires autrichiens.

Sous le titre: "La situation est très grave", la "Deutsche Tages Zeitung", dit que ce qui est à craindre c'est que la Russie ne se précipite au secours de la Serbie, ce serait là un affront à l'Autriche qui entraînerait certainement l'Allemagne et le reste de l'Europe dans la guerre.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

SERVICE DE CHICAGO DU C. P. R.

Les trains rapides partant à 8.45 a.m. et 10.00 p.m., sont d'une grande utilité pour le public voyageur et l'encouragement qu'ils ont reçu fait voir que leurs services sont appréciés.

Le C. P. R. a sur tous ses trains son aménagement supérieur, et comme l'on se sert de la voie du Michigan Central de Windsor à Chicago, le voyageur est assuré de tout le confort que l'on puisse trouver en voyageant.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

Luce m'a dit...

—Vous l'avez vu, vous lui avez parlé de cette affaire? s'écria Paula.

—Amic est le fils d'un cousin éloigné de ta mère; il ne me connaîtait encore que de nom, néanmoins il est venu me confier son affaire et me demander conseil. Je suis allé à Paris; je n'étais pas inconnu pour M. de Sainte-Luce, car j'avais reçu de lui un déjeuner de chasseurs deux ans auparavant...

—Et qu'a-t-il dit?

—Je me suis trouvé en face d'un homme insaisissable. "Amic, m'a-t-il répondu, lui avait en effet remis des plans, en lui disant de s'en servir s'il les jugeait bons. Il n'y avait là que les visions d'un cerveau chimérique qui manquait de connaissances techniques. "Mais, a-t-il ajouté, les idées, telles qu'elles étaient présentées, eussent-elles été applicables qu'Amic, sans argent, n'aurait pu les exploiter. Je lui ai rendu ses papiers et, si je me suis séparé de lui, c'est que ses rêveries nuisaient à son travail."

—Monsieur continuait M. Gerbert, j'ai fait faire une enquête secrète; Amic était un excellent ouvrier, très consciencieux.

—Mais il ne pouvait exploiter lui-même M. Marin de Sainte-Luce, n'est-ce pas?

—Non, et si ce que M. de Sainte-

LES RECOLTES DE PRINTEMPS

TRANSMISSION DES POUVOIRS

Washington, 24. — Reginaldo Cepeda, sénateur de l'Etat de Coahuila et ami intime du général Carranza, vient d'être choisi par le président Carbalja pour entreprendre les négociations qui auront pour résultat le transfert du gouvernement à Mexico aux mains des constitutionnalistes.

M. Cepeda est parti de Vera Cruz hier pour se rendre à Tampico, où il aura une entrevue avec le chef des rebelles.

Ces informations ont été fournies au secrétaire d'Etat Bryan par M. Jose Castellot, représentant personnel du président Carbalja à Washington.

REFUGIES EXIGENTS

Puerto, Mexico, 24. — Les réfugiés mexicains logés sur le "Bristol" se sont plaints de leur situation. Le capitaine Fanshaw leur a répondu qu'il ne pouvait faire mieux qu'à conseiller de chercher refuge ailleurs.

Les Mexicains, cependant, n'ont pas quitté le "Bristol".

EN TOURNEE ELECTORALE

M. JOSEPH DEMERS, DEPUTE FEDERAL, SAINT-JEAN ET IBERVILLE, RESSE LA PAROLE A SAINT-ALEXANDRE ET A SAINT-ETIENNE.

Saint-Jean, 24. — M. Joseph Demers, représentant des comtés de Saint-Jean et d'Iberville aux Communes, profite de la vacance parlementaire pour faire une tournée électorale dans sa circonscription.

Dimanche dernier, il a adressé la parole aux électeurs des paroisses de Saint-Alexandre et de Sainte-Brigitte. Dans les discours qu'il a prononcés en ces deux localités, M. Demers a traité de la question navale, de la crise financière et des scandales du gouvernement de Borden. Il a présumé que les ministres actuels n'avaient rempli aucune de leurs promesses. Ils ont augmenté la dette publique de plusieurs millions ainsi que les dépenses. Les taxes n'ont pas diminué; au contraire, l'honorable M. White a élevé les droits sur plusieurs articles qui sont de première nécessité pour les classes agricoles, et cela simplement pour plaire aux manufacturiers.

Répondant aux conservateurs qui accusent les libéraux d'avoir empêché le vote des subsides pour l'amélioration de la voirie, M. Demers a donné les raisons qui ont motivé l'attitude du Sénat. Les conservateurs voulaient non pas aider l'oeuvre des bonnes routes, mais faire du patronage sur une grande échelle. C'est pourquoi le sénat a amené le bill à l'effet de distribuer les subsides en proportion de la population de chaque province. Les conservateurs ont refusé cet amendement qui n'était pas une entrave à leur politique.

M. Demers a été reçu avec enthousiasme par les électeurs de Saint-Alexandre et Sainte-Brigitte. Il continuera sa tournée et visitera toutes les paroisses d'ici à l'automne.

SERVICE DE CHICAGO DU C. P. R.

Les trains rapides partant à 8.45 a.m. et 10.00 p.m., sont d'une grande utilité pour le public voyageur et l'encouragement qu'ils ont reçu fait voir que leurs services sont appréciés.

Le C. P. R. a sur tous ses trains son aménagement supérieur, et comme l'on se sert de la voie du Michigan Central de Windsor à Chicago, le voyageur est assuré de tout le confort que l'on puisse trouver en voyageant.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

LES RECOLTES DE PRINTEMPS

TRANSMISSION DES POUVOIRS

Washington, 24. — Reginaldo Cepeda, sénateur de l'Etat de Coahuila et ami intime du général Carranza, vient d'être choisi par le président Carbalja pour entreprendre les négociations qui auront pour résultat le transfert du gouvernement à Mexico aux mains des constitutionnalistes.

M. Cepeda est parti de Vera Cruz hier pour se rendre à Tampico, où il aura une entrevue avec le chef des rebelles.

Ces informations ont été fournies au secrétaire d'Etat Bryan par M. Jose Castellot, représentant personnel du président Carbalja à Washington.

REFUGIES EXIGENTS

Puerto, Mexico, 24. — Les réfugiés mexicains logés sur le "Bristol" se sont plaints de leur situation. Le capitaine Fanshaw leur a répondu qu'il ne pouvait faire mieux qu'à conseiller de chercher refuge ailleurs.

Les Mexicains, cependant, n'ont pas quitté le "Bristol".

EN TOURNEE ELECTORALE

M. JOSEPH DEMERS, DEPUTE FEDERAL, SAINT-JEAN ET IBERVILLE, RESSE LA PAROLE A SAINT-ALEXANDRE ET A SAINT-ETIENNE.

Saint-Jean, 24. — M. Joseph Demers, représentant des comtés de Saint-Jean et d'Iberville aux Communes, profite de la vacance parlementaire pour faire une tournée électorale dans sa circonscription.

Dimanche dernier, il a adressé la parole aux électeurs des paroisses de Saint-Alexandre et de Sainte-Brigitte. Dans les discours qu'il a prononcés en ces deux localités, M. Demers a traité de la question navale, de la crise financière et des scandales du gouvernement de Borden. Il a présumé que les ministres actuels n'avaient rempli aucune de leurs promesses. Ils ont augmenté la dette publique de plusieurs millions ainsi que les dépenses. Les taxes n'ont pas diminué; au contraire, l'honorable M. White a élevé les droits sur plusieurs articles qui sont de première nécessité pour les classes agricoles, et cela simplement pour plaire aux manufacturiers.

Répondant aux conservateurs qui accusent les libéraux d'avoir empêché le vote des subsides pour l'amélioration de la voirie, M. Demers a donné les raisons qui ont motivé l'attitude du Sénat. Les conservateurs voulaient non pas aider l'oeuvre des bonnes routes, mais faire du patronage sur une grande échelle. C'est pourquoi le sénat a amené le bill à l'effet de distribuer les subsides en proportion de la population de chaque province. Les conservateurs ont refusé cet amendement qui n'était pas une entrave à leur politique.

M. Demers a été reçu avec enthousiasme par les électeurs de Saint-Alexandre et Sainte-Brigitte. Il continuera sa tournée et visitera toutes les paroisses d'ici à l'automne.

SERVICE DE CHICAGO DU C. P. R.

Les trains rapides partant à 8.45 a.m. et 10.00 p.m., sont d'une grande utilité pour le public voyageur et l'encouragement qu'ils ont reçu fait voir que leurs services sont appréciés.

Le C. P. R. a sur tous ses trains son aménagement supérieur, et comme l'on se sert de la voie du Michigan Central de Windsor à Chicago, le voyageur est assuré de tout le confort que l'on puisse trouver en voyageant.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.

MEXIQUE ON ACCUSE HUERTA

UN MANIFESTE PLACARDE A MEXICO LE REND RESPONSABLE DU MEURTRE DE MADERO ET DEMANDE SON EXTRADITION.

Mexico, 24. — On a placé hier un manifeste signé par Ricardo L. Perez dans les rues de la capitale, accusant Huerta du meurtre de Madero et de Pino Furaez et de plusieurs autres crimes, et suggérant la demande de son extradition afin qu'il subisse un procès conforme à la loi.

La situation critique que traverse le Mexique depuis plusieurs jours s'est sensiblement aggravée.

On rapporte cependant que 86 détenus de la prison de Santiago, à Tlaltecotepec, se sont échappés et ont pris la fuite.

Le président Carbalja devient de plus en plus populaire en corrigeant les écarts dus au favoritisme de l'ancien président Huerta.

PETIT CARNET

DEPART POUR L'EUROPE

Le Révérend Père Dégueire, O.M.I., MM. Sylvio Choquette, pharmacien, et Napoléon Gagnon, rentier, partiront, ce soir, à bord du "Teutonic", pour un voyage de deux à trois mois à travers l'Europe. Les trois voyageurs se rendront également en Terre Sainte.



VOUS OFFRE UNE PROMENADE DE FIN DE SEMAINE IDEALE A LA VILLE DE QUEBEC \$7.50

comprenant Cabine et Dîner aller et retour. Départ Samedi, retour Dimanche ou Lundi. Pas de perte de temps pour les affaires.

EXCURSION ATTRAYANTE DU DIMANCHE

DANS LE BAS DU FLEUVE, jusqu'à Sorel et Berthier; départ 9.00 a.m. Retour 8.30 p.m. "Ca vous coûte plus cher de rester en ville" BUREAU DES BILLETS: 9-11 CARRE VICTORIA

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS MONTREAL-TORONTO-CHICAGO "INTERNATIONAL LIMITED"

Le train d'un service supérieur du Canada quitte Montréal à 9.00 a.m., arrive à Toronto à 7.00 a.m., et à Chicago à 8.00 a.m., tous les jours.

SERVICE DE NUIT AMELIORE Un train quitte Montréal à 11.00 p.m., arrivant à Toronto à 7.00 a.m

LA VIE SPORTIVE

UNE FOULE CONSIDERABLE ASSISTERA A LA JOUTE DE DEMAIN AU NATIONAL

TOUS LES AMATEURS DE NOTRE BEAU SPORT NATIONAL CANADIEN TIENNENT A ETRE TEMOINS DE LA RENCONTRE ENTRE LES INDIENS ET LES "HABITANTS". — LE TECUMSEH EST RESOLU A VAINCRE.

La vente des billets des sièges réservés pour la Joute Nationale Tecumseh, demain, à Maisonneuve, fait voir qu'une foule considérable assistera à cette rencontre entre les "Indiens" et les "Habitants".

Cet enthousiasme de la population pour les Joutes de croasse démontre deux choses: Que le jeu national a obtenu, cette année, une recrudescence de popularité, à Montréal, et que le National, en se comportant comme il l'a fait jusqu'ici, peut toujours compter sur le plus entier concours des Canadiens-français.

Il devrait en être ainsi dans toutes les sphères de l'athlétisme, à commencer par le jeu de hockey, sur lequel nos joueurs de croasse brillent d'une façon toute particulière, mais pour des associations autres que la nôtre, c'est-à-dire l'Association Athlétique d'Amateurs Nationaux.

Nous reparlerons de cette suggestion de temps en temps, d'ici à la fin de la série des parties de croasse, afin que, lorsque l'opportunité se présentera, la direction du National, si elle le juge à propos, sache sur le concours de qui elle peut compter pour mener un projet semblable à bonne fin.

Le Tecumseh nous arrivera demain matin, bien résolu, paraît-il, à vaincre ou à mourir. Comme nous ne sommes pas plus la mort du vaincu que celle du vainqueur, nous disons bonne chance à Querrie et à ses hommes. Mais avec tous ces souhaits nous croyons que Charlie et ses vieux guerriers auront fort à faire pour battre les Canadiens.

Il reste encore un certain nombre de sièges réservés qui peuvent être retenus en s'adressant aux endroits ordinaires.

LA REUNION D'AUTOMNE A BLUE BONNETS ET DORVAL

LES STAKES DANS LES EPREUVES CLASSIQUES QUI SERONT DISPUTES A CES DEUX PISTES ONT ETE AUGMENTES.—DU 5 AU 12 ET DU 14 AU 21 SEPTEMBRE PROCHAIN SONT LES DATES DES MEETINGS.

Le Montreal Jockey Club vient de publier la liste des stakes qu'il fera disputer pendant sa réunion d'automne qui durera du 5 au 12 septembre inclusivement. La politique du Club d'augmenter annuellement ses bourses a été fructueuse, et c'est aujourd'hui chose connue que les meilleures écuries ne manquent jamais de patronner les événements de Blue Bonnets à chaque réunion. Le stake Hochelaga et la Péninsule Provinciale pour les deux ans, la coupe Derby et la King's Plate pour les trois ans et plus et les épreuves du stake Strathcona et du Memorial Hendrie pour les sauteurs ont été augmentées cette année. La King's Plate est actuellement la course la plus richement dotée du Montreal Jockey Club avec \$2,000 en bourse. La Péninsule Provinciale dotée d'une bourse de \$1,000 est une autre épreuve spécialement destinée à encourager l'élevage dans la province de Québec. Il ne faut aucun doute que ces épreuves attireront des champs nombreux. Voici la liste des stakes et leurs conditions:

La coupe Derby. — Trophée en or présentée par le comte Derby. Chevaux de 3 ans et plus appartenant à un sujet britannique résidant au Canada au 1er août 1914. Un handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 additionnels au départ. \$1,200 ajoutés. \$250 au deuxième et \$125 au troisième du classement. Pesanteurs annoncées 3 jours avant la course. Les gagnants après cette date devront porter 3 livres de surcharge. Un mille et trois quarts.

Le stake des éleveurs de Blue Bonnets. — Pour chevaux canadiens de 3 ans. Handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 additionnels au départ. \$1,000 ajoutés. \$200 au deuxième et \$100 au troisième du classement. Pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants, après cette date, devront porter trois livres de surcharge. Un mille et demi.

Le stake Champlain. — Chevaux de trois ans et plus, à réclamer. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 au départ. \$1,200 ajoutés. \$250 au deuxième et \$125 au troisième du classement. Le gagnant devra être vendu à l'encan pour \$4,000; cinq livres de décharge s'il est vendu à \$3,000; 1 livre de décharge pour chaque \$200 de diminution jusqu'à concurrence de \$700. Les participants devront être inscrits au contrôle avec leurs prix de vente, à 11 a.m., la veille de la course. 1 mille.

Le Memorial Hendrie, Steeplechase. — Coupe challenge présentée par le colonel Hendrie, en mémoire de son père, feu W. Hendrie, Esq.

Pour chevaux de 4 ans et plus. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 au départ. \$1,500 ajoutés. \$300 au second et \$150 au troisième du classement. Pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants après cette déclaration porteront 3 livres de surcharge. Environ 3 milles.

Le Steeplechase Strathcona. — Chevaux de 4 ans et plus, handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 au départ. \$1,200 ajoutés. \$250 au deuxième et \$125 au troisième du classement. Les pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants après cette déclaration, devront porter 3 livres de surcharge. Environ deux milles et demi.

La King's Plate. — Chevaux de trois ans et plus, nés et élevés dans la province de Québec et appartenant à des éleveurs de cette province et qui n'en sont jamais sortis à part entre le 1er avril et le 1er novembre, et ce pour une période de pas plus de quatre mois dans cette même année, et qui n'ont jamais gagné une course en plat, en obstacle, excepté qu'une épreuve ouverte exclusivement aux chevaux nés dans le Dominion, à l'exception de la King's Plate. Par souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 devant accompagner l'entrée et \$15 devant être versés au départ. Sa Majesté l'a dotée de 50 guinées et le Montreal Jockey Club y ajoute \$2,000 dont \$400 seront payés au deuxième du classement et \$300 au troisième. Le gouvernement de la province de Québec y a ajouté les octrois suivants dans l'intérêt de l'élevage: \$225 à l'éleveur du gagnant, \$150 à l'éleveur du deuxième, \$75 à l'éleveur du troisième. Pesanteur pour l'âge. Les gagnants de la course devront porter 3 livres de surcharge; de deux courses ou plus, 5 livres de surcharge. UN MILLE ET QUART.

La Péninsule Provinciale. — Pour chevaux de deux ans. Nés, élevés, appartenant à des turfmen de la province de Québec et n'en étant jamais sortis excepté entre le 1er avril et le 1er novembre pour une période de pas plus de 4 mois en une année. Par souscription de \$15 chacun au gagnant, \$5 devant accompagner l'entrée et \$10 devant être payés au départ. Le Montreal Jockey Club y ajoute \$1,000 dont \$200 seront payés au deuxième et \$100 au troisième du classement. Le gouvernement de la province de Québec, dans l'intérêt de l'élevage y ajoute les octrois suivants: \$225 à l'éleveur du gagnant, \$150 à l'éleveur du second; \$75 à l'éleveur du troisième et \$50 à l'éleveur du quatrième du classement. Cinq furlongs.

Le handicap Hochelaga. — Chevaux de deux ans. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 versés avec l'entrée et \$15 additionnels au départ. \$1,200 ajoutés dont \$200 payés au deuxième et \$125 au troisième du classement. Les pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants après la publication des pesanteurs porteront trois livres de surcharge. Six furlongs.

La Coupe du Comte Grey. Chevaux de 3 ans et plus, handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 versés avec l'inscription et \$15 payés au départ. \$1,500 ajoutés \$800 au second et \$150 au troisième du classement. Les pesanteurs publiées 3 jours avant la course. Les gagnants après cette publication porteront 3 livres de surcharge. Un mille et quart.

Le handicap Champlain. — Chevaux de deux ans et plus, handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 versés avec l'entrée et \$15 additionnels au départ. \$1,200 ajoutés dont \$200 payés au deuxième et \$125 au troisième du classement. Les pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants après la publication des pesanteurs porteront trois livres de surcharge. Six furlongs.

La Coupe du Comte Grey. Chevaux de 3 ans et plus, handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 versés avec l'inscription et \$15 payés au départ. \$1,500 ajoutés \$800 au second et \$150 au troisième du classement. Les pesanteurs publiées 3 jours avant la course. Les gagnants après cette publication porteront 3 livres de surcharge. Un mille et quart.

Le stake des éleveurs de Blue Bonnets. — Pour chevaux canadiens de 3 ans. Handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 additionnels au départ. \$1,000 ajoutés. \$200 au deuxième et \$100 au troisième du classement. Pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants, après cette date, devront porter trois livres de surcharge. Un mille et demi.

Le stake Champlain. — Chevaux de trois ans et plus, à réclamer. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 au départ. \$1,200 ajoutés. \$250 au deuxième et \$125 au troisième du classement. Le gagnant devra être vendu à l'encan pour \$4,000; cinq livres de décharge s'il est vendu à \$3,000; 1 livre de décharge pour chaque \$200 de diminution jusqu'à concurrence de \$700. Les participants devront être inscrits au contrôle avec leurs prix de vente, à 11 a.m., la veille de la course. 1 mille.

Le Memorial Hendrie, Steeplechase. — Coupe challenge présentée par le colonel Hendrie, en mémoire de son père, feu W. Hendrie, Esq.

Pour chevaux de 4 ans et plus. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 au départ. \$1,500 ajoutés. \$300 au second et \$150 au troisième du classement. Pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants après cette déclaration porteront 3 livres de surcharge. Environ 3 milles.

Le Steeplechase Strathcona. — Chevaux de 4 ans et plus, handicap. Souscription de \$25 chacun au gagnant, \$10 avec l'entrée et \$15 au départ. \$1,200 ajoutés. \$250 au deuxième et \$125 au troisième du classement. Les pesanteurs annoncées trois jours avant la course. Les gagnants après cette déclaration, devront porter 3 livres de surcharge. Environ deux milles et demi.

ans et plus appartenant à des Canadiens depuis le 1er août et antérieurement à cette date. Poids pour l'âge. Les gagnants d'une course de \$1,000 rendront sept livres à leurs rivaux; les gagnants d'une épreuve de \$3,500 rendront 10 livres; les courses à réclamer ne sont pas incluses dans ce règlement. Les maîtres recevront 10 livres de décharge — sera couru le 18 septembre. Entrées closes le 25 août.

Le Handicap de Championnat International — \$500 — chevaux de trois ans et plus. Le second du classement recevra \$1,000 et le troisième \$500 — un mille et un quart — sera disputé le 19 septembre. Entrées closes le 25 août. Les pesanteurs seront allouées le 1er septembre.

Le Handicap Stamina — à réclamer — \$1,500 ajoutés — sweepstake pour chevaux de trois ans et plus. Le gagnant sera vendu à l'encan. Les inscriptions à \$2,000 devront porter les pesanteurs pour l'âge; les entrées de 2 livres de décharge pour chaque \$300 de diminution jusqu'à concurrence de \$1,100 et une livre pour chaque \$100 de diminution jusqu'à concurrence de \$500 — Deux milles et un quart — sera disputé le 21 septembre. Entrées closes le 25 août.

LES COURSES DU GRAND CIRCUIT

Cleveland, O., 24.—King Clansman, un grand outsider, a gagné le stake Tavern, hier après-midi. Son temps de 2:08 1/4 est égal aux meilleurs temps qui ont été établis dans cette épreuve. Voici les résultats des épreuves:

Classe 20, amble, \$1,000.

Beth Clark, Joe Patchet, Valentine. 6 1 1

Fay Richmond, Lane. 1 2 2

Dr M. Sweeney. 2 4 4

Frank Patch, Cox. 4 6 3

Sellers, D. Garrison. 3 5 7

John D. Lutz. 7 3 8

Tillie Tipton, Murphy. 5 8 5

Miss Newsure, Nuckolls. 8 7 6

Homer Baughman, Snow, dit.

Temps, 2:05 1/4, 2:07 1/4, 2:06 3/4.

Le stake Tavern, \$5,000, classe 214, trot.

King Clansman, The Clansman, McMahon. 4 1 1

McCloskey, McDonald. 1 2 2

Lassie McGregor, Murphy.

Hazel Laing, Andrews. 3 3 4

Montferris, Jackson. 5 5 4

Temps, 2:09 1/4, 2:08 1/4, 2:09 1/4, 2:08 1/2.

Classe 218, trot, \$1,000.

Mahomet, Watts, General.

Watts, Snow. 1 1 1

Brancy Gibbs, Geers. 2 2 2

The Comet, Myers. 4 3 3

Lottie Simmonds, Todd. 3 5 6

Dorina B. Reidy. 5 4 4

The Temptress, Murphy. 6 6 5

Temps, 2:09 1/4, 2:09 3/4, 2:11 3/4.

Classe 214, amble, \$1,000; non terminée.

R. H. Breat, Wapane, Grady. 1 1 3

Fred De Forest, Osborn. 7 7 6

Elka Mackay, Cox. 2 2 6

Laura Patch, Nickerson. 3 5 2

S. Pointer, Laight. 3 4 5

Little Director, Valentine. 5 4 8

Major Ong, Murphy. 8 6 4

Rodney W. McDonald. 6 8 7

Tom King, Boyle. dist.

Temps, 2:06 1/4, 2:08 1/4, 2:0 1/4.

A SAINT-JEAN

Saint-Jean, 24.—Des courses au trot fort intéressantes ont eu lieu en cette ville.

En voici les résultats:

Peter Swing, D. Brosseau, L'Acadie. 5 3 2

Lady Seing, L. Béchard, Champlain. 4 4 3

Red Spike, Jos. Roy, Saint-Jean. 3 3 4

Pietro Mosco, W. Latour, Saint-Jean. 0 2 2

Daisy Belmonte, Ls Lanciau, Saint-Jean. 1 1 1

Jennie C., Tétrault, Saint-Groire. 0 5 5

Classe 240:

Bert Maden, L. D. Marchesault, Saint-Jean. 2 3 3

Kingsey Monte, A. Jalbert, Saint-Jean. 1 1 1

Sweeney, A. Monast, Marieville. 4 4 4

All On Line, J. E. Lefebvre, Montréal. 3 2 2

Lady Gin, J. E. Lefebvre, Montréal. 2 3 3

Prince Nico, Jos. Roy, Saint-Jean. 3 4 4

May Flower, Alf. Crevier, Montréal. 4 2 2

Princess McDougall, Leduc, Montréal. 1 1 1

Classe spéciale:

Baby Swing, A. Dubois, Chamby. 2 2 3

Red Spike, Jos. Roy, Saint-Jean. 3 1 1

Sweeney, Aug. Monast, Marieville. retiré

Jennie C., Tétrault, Saint-Groire. retiré

Pietro Mosco, Willie Latour, Saint-Jean. 1 8 2

Classe 230:

Bert Maden, L. D. Marchesault, Saint-Jean. 5 4 5

Kingsey Monte, A. Jalbert, Saint-Jean. 2 2 2

Daisy Belmonte, Ls Lanciau, Saint-Jean. 3 5 4

May Flower, Alf. Crevier, Montréal. 4 8 3

All On Line, J. E. Lefebvre, Montréal. 1 1 1

Classe ouverte:

Lady Gin, J. E. Lefebvre, Montréal. 2 3 2

Geo. Tell, Alf. Crevier, Montréal. 3 1 2

Cyclone, Bouchard, Montréal. 2 1 3

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annonces.

NOS POLICIERS ATHLETES DANS LA VIEILLE CAPITALE

LES VAINQUEURS DU TOURNOI ANNUEL DE L'ASSOCIATION ATHLETIQUE AMATEUR DE LA POLICE DE MONTREAL SONT L'OBJET D'UNE BELLE RECEPTION A QUEBEC.

(De notre correspondant)

Québec, 24. — Après le magnifique tournoi athlétique de mercredi, à Montréal, un groupe nombreux de membres de l'association athlétique de la police de Montréal et de Toronto a fait une excursion à Québec où ils ont été les hôtes du Chef Trudel.

Les policiers sont arrivés, hier matin, par le bateau de la Cie Richelieu et Ontario, au nombre de quatre vingt environ, et se sont aussitôt rendus à Sainte-Anne de Beaupré par convoi spécial. Après leur visite au Sanctuaire de la Thaumaturge, les excursionnistes sont revenus au Kent House où un lunch fut donné.

Les excursionnistes avaient l'avantage de compter parmi eux la présence de MM. Séguin et Pélouquin, députés de Sainte-Marie et Richelieu à la Législature, et à Québec, au nombre de ceux qui se joignirent à eux, se trouvait l'échevin Verret, président de la commission de police qui représentait S. H. le maire Drouin que des affaires importantes ont empêché d'être présent.

Les visiteurs ont passé le reste de la journée le plus agréablement possible, au Kent House. Le lunch servi à 1 heure a été l'un des beaux événements de cette convention annuelle de la police des grandes villes de l'est du Canada. Ces agapes joyeuses étaient rehaussées par la présence d'un grand nombre de dames. Le Député Grandchamps, président, ayant à sa droite l'échevin Verret et M. Pélouquin, et à sa gauche, M. Séguin. Les convives occupaient deux grandes tables.

Après le lunch, le député chef Grandchamps prit la parole pour remercier le chef Trudel de la réception qui leur a été faite et manifester l'appréciation des policiers pour l'attention qu'on leur portait. Il invita ensuite l'échevin Verret, représentant officiel de la cité à prendre la parole.

Le représentant de S. H. le maire Drouin qui est lié intimement à la police de Québec dont il est le président, exprima d'abord son regret de l'absence du Maire qui aurait aimé à venir souhaiter la bienvenue aux policiers, mais malheureusement des affaires importantes l'en ont empêché. L'échevin Verret dit qu'il aime à saluer les hommes de police parce que ce sont réellement les plus grands hommes, puis il dit que les législateurs car ceux-ci font les lois mais ces lois seraient lettre-morte si la police n'était pas là pour les faire observer. L'échevin Verret exprime tout le

plaisir que la ville éprouvait de recevoir les policiers dans ses murs et félicite l'Association du succès de son voyage et de la présence de dames à cette excursion.

M. Grandchamps prononça ensuite quelques remarques en anglais pour les policiers de Toronto présents, puis la parole à MM. Joseph Thompson et à l'inspecteur Giddis de Toronto. M. Séguin fut appelé ensuite à parler et exprima sa sympathie pour les policiers et leur tâche délicate mais malheureusement très ingrate et dont le public ne comprend pas toute l'importance. Le député de Sainte-Marie parla avec éloge de l'association athlétique de la police.

Le Chef Trudel remercia les orateurs précédents des bonnes paroles qu'ils ont eues pour la police dont le rôle, dit-il, n'est pas seulement un devoir ordinaire, un métier, mais une mission. Les policiers sont appelés souvent à des sacrifices, dit-il, pour soulager les affligés, et il cite plusieurs cas où des policiers ont accompli des sacrifices pour rendre service à des malheureux aux portes de la misère.

Le sergent McFarland, de la police de Toronto et M. Pélouquin, député de Richelieu, ont aussi adressé la parole, le dernier félicitant chaleureusement la police du succès de son voyage.

L'échevin Verret présenta alors aux principaux vainqueurs du tournoi athlétique les médailles qu'ils ont remportées. MM. Maranda et Desmarreaux qui ont décroché le championnat à la course et pour le lancement du poids sont décorés par le président de la commission de police de Québec qui a accompagné la présentation de quelques paroles de félicitations. Puis, comme les convives sortaient de table, le choeur de la police de Montréal, une magnifique organisation musicale, se fit entendre avec accompagnement de piano. La musique a été très belle et a charmé tous les auditeurs. Les excursionnistes ont passé le reste de l'après-midi sur les terrains du Kent House où la gaieté a régné en maîtresse au sein des visiteurs. Le départ se fit vers quatre heures par convoi spécial. En rentrant en ville, les visiteurs ont fait le tour de la ville dans des tramways spéciaux, et ont visité la terrasse, puis se sont rendus au bateau dont le départ avait été gracieusement retardé d'une heure pour leur permettre de visiter la ville.

Et les gais excursionnistes sont repartis vers sept heures après un séjour à Québec qui ne les laissera chez nous que d'agréables souvenirs.

L'OPINION DE M. BARROW

New-York, 24.—Le président Barrow, de la ligue internationale, est le premier magnat du baseball organisé qui a osé reconnaître qu'il fallait tout réorganiser pour mettre le sport professionnel sur un bon pied. M. Barrow prétend que le public ne veut pas payer ce qu'il doit en retour du beau sport qui lui est fourni. Le président de l'Internationale entend peut-être qu'il faudra réduire le salaire des joueurs pour remettre l'équilibre dans la caisse de certains clubs.

OÙ ILS JOUENT AUJOURD'HUI

INTERNATIONALE

Providence à Montréal.

Baltimore à Toronto.

Newark à Buffalo.

Jersey City à Rochester.

NATIONALE

Philadelphie à Pittsburg.

AMERICAINE

Pas de partie.

FEDERALE

Indianapolis à Pittsburg.

Saint-Louis à Baltimore.

Chicago à Brooklyn.

Kansas City à Buffalo.

LES ROYAUX JOUERONT A LA M. A. A. A.

LES PARTIES DES SERIES DE LA LIGUE INTERNATIONALE AURONT LIEU AU TERRAIN DE WESTMOUNT. — LES ESTRADES SERONT RECONSTRUITES AU PARC ATWATER.

La jouée de cet après-midi entre les Royals et les Grays sera jouée au terrain de la M. A. A. A. à Westmount, et à l'heure habituelle, 3:30, et il en sera ainsi des autres jouées de semaine. C'est la nouvelle qui nous fut communiquée par le président Lichtenhein, après qu'une entente eût été conclue avec les autorités de la M. A. A. A.

Les estrades seront reconstruites au parc Atwater et on espère que les travaux seront terminés pour le 23 août.

La jouée de demain, qui aura aussi lieu à la M. A. A. A., commencera à 2 heures, et dimanche, deux parties seront jouées au terrain du National; la première commençant à 2 heures et la seconde à 4 heures.

Les parties de la ligue de la Cité auront aussi lieu au même endroit. La rencontre initiale débutera à midi.

KRAFT AUX NEWARK

New-York, 24.—Le président Farrell, du club de baseball New-York, a annoncé aujourd'hui qu'il n'avait pu s'entendre avec C. O. Kraft, et ce joueur retournera aux Newark.

PARTIES REMISES

Montréal-Providence. Partie remise par suite de l'incendie de l'estrange.

Toutes les autres parties remises. — Pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pc.
Baltimore.	57	31	648
Rochester.	52	36	591
Providence.	47	38	553
Buffalo.	40	40	531
Newark.	40	41	404
Toronto.	40	45	571
Montréal.	32	54	372
Jersey City.	27	58	318

Voici le résultat des parties jouées hier dans les séries des ligues de baseball Américaine, Nationale, Fédérale et Canadienne:

LIGUE AMERICAINE.

Boston-Saint-Louis. — Pluie.

Cleveland. 000000101—2 12 2

Philadelphie. 020033031x—9 13 1

Bowman et Garisch; Bender, Wick-off et Schang.

Chicago. 010110000—3 9 1

Washington. 0000050x—5 9 2

Scott, Benz, Cicotte et Kuhn, Schalk; Boehling et Williams.

Detroit. 010000000—1 9 1

New-York. 00001000x—1 3 2

Dauas et Stanage; Keating et Sweeney.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Pc.
Philadelphie.	53	32	624
Boston.	48	49	545
Washington.	46	40	535
Detroit.	47	42	528
Chicago.	44	43	506
St-Louis.	44	42	512
New-York.	35	49	417
Cleveland.	30	57	345

LIGUE NATIONALE

St-Louis. 00010030x—4 10 1

Brooklyn. 100000100—2 9 1

Schmull, Reulbach et Fisher; Peritt et Wingo.

New-York. 150000133—13 17 0

Cincinnati. 001010110—4 11 5

Teserau, Demaree et Meyers; McLean; Yingling, Griffin et Erwin, Von Kolnitz.

Philadelphie. 000403001—8 13 5

Chicago. 30512040x—15 16 5

Rixey, Mattison et Dooin, Burns; Cheney, Zabel, Hageman et Hargrave.

Boston. 100010000—2 4 0

Pittsburg. 000000000—0 5 2

Tyler et Whaling; Cooper et Coleman, Kafora.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Pc.
New-York.	48	32	600
Chicago.	50	37	575
St-Louis.	51	40	554
Boston.	40	44	476
Cincinnati.	39	47	453
Philadelphie.	37	47	440
Pittsburg.	36	46	439
Brooklyn.	35	45	438

LIGUE FEDERALE

Buffalo-Kansas City. — Pluie.

Baltimore. 00020000x—5 7 3

| St-Louis. | 100001020—4 12 1 | | |
| Suggs et Jacklich; Groom et Chapman. | | | |



Cherchez l'Etiquette Verte avec coin triangulaire rouge

Heileman's Old Style Lager

L'Etiquette que vous ne pouvez oublier

Le goût de notre bière est aussi DISTINCTIF que l'Etiquette. Il ne peut y avoir de confusion pour l'un ou pour l'autre. Toute personne pouvant apprécier le bon sait que la Heileman's "Old Style Lager" est le meilleur produit jamais brassé.

G. HEILEMAN BREWING COMPANY, LA CROSSE, WIS., U.S.

Vendue par Patenaude, Larue, Carignan, Limitée

Epiciers en gros

246 rue Saint-Paul, Montréal.

Téléphones: Dept. Bureau, des ordres Main 3177 et 3178-9595 Main.

Seuls agents pour la province de Québec et la ville d'Ottawa

KING EDWARD PARK (LES GROS BOIS)

Scenic Railway, Carrousel, Courses en bicyclettes (Motor Cycles). Plusieurs amusements de première classe, un excellent restaurant. Aucune licence enivrante permise au parc

HORAIRE DES BATEAUX

Les bateaux partent du port de la rue Desery, à toutes les deux heures de 8 A.M., et le samedi après-midi et le dimanche à toutes les heures. Le dernier bateau part du parc à 8 heures P.M.

-PARC DELORIMIER-

COURSES AU TROT ET A L'AMBLE

23 AU 29 JUILLET

Les courses commencent à 1:30 p.m. ADMISSION 50c.

Indianapolis. 101000100—3 9 3

Pittsburg. 00020000x—5 9 2

Mosely et Textier; Dickinson, Roberts et Berry.

Chicago. 2000030—5 6 0

1000000—1 6 3

Hendrix et Wilson; Houck, Marion et Land.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Pc.
Chicago.	51	35	593
Brooklyn.	43	35	551
Indianapolis.	44	36	550
Baltimore.	45	37	549
Buffalo.	40	39	506
Kansas City.	37	46	446
St-Louis.	36	50	419
Pittsburg.	32	47	405

VISITEZ LE PAVILLON DE DANSE

PARC DOMINION

VOYEZ:

- Le Motordrome.
- Le cirque-hippodrome
- La création.
- Le jardin zoologique ambulante.
- Le spectacle du vaudeville.
- Les plongeurs.
- Le monde des merveilles.

FANFARE VANDER MEERSCHEN

LES ABELLES DRESSÉES DU PROF. BARRETT.

LIGUE CANADIENNE

Toronto. 010000200—3 7 1

Ottawa. 03002000x—5 11 1

Roberts et Snell; Shocker et Lage, Erie. 001003000—4 13 2

London. 021000000—3 8 4

Dorbeck et Cooper; Hammond et Snyder.

POSITION DES CLUBS

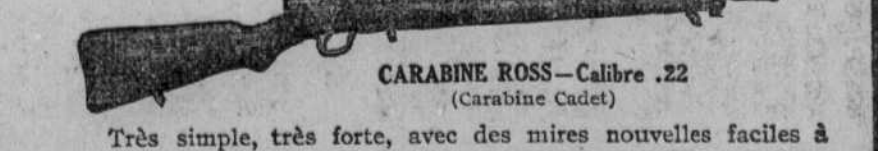
	G.	P.	Pc.
London.	45	34	570
Ottawa.	39	33	542
Toronto.	35	32	522
Erie.	40	36	526
Saint-Thomas.	32	34	485
Peterboro.	31	38	440
Brantford.	28	39	418
Hamilton.	27	40	403

Il est fortement question de réorganiser la N. H. A. et d'y inclure les équipes de Boston et de New-York. Ce projet était depuis longtemps à l'étude, mais le problème à résoudre était celui du patinoir à New-York, qui était un peu restreint pour admettre de grandes foules. Les propriétaires du patinoir Saint-Nicolas ont accepté d'agrandir ce patinoir et il est certain que tout marchera sur des roulettes. Le président, Tom Yates-Postor, est réélu, mais il n'en portera pas moins certain que la N. H. A. portera le nom de Ligue Internationale, l'hiver prochain.

(Suite à la 7ème page)

A LA CAMPAGNE ON A BESOIN D'UNE BONNE CARABINE

Les Carabines de Chasse "Ross", calibres .303 et .280 n'ont pas de supérieurs comme carabines de chasse pour le gros gibier, mais pour celui qui veut une carabine plus légère, moins puissante, mais très précise, très sûre. Nous recommandons la Carabine "Cadet" calibre .22.



CARABINE ROSS—Calibre .22 (Carabine Cadet)

Très simple, très forte, avec des mirores nouvelles faciles à ajuster et très précises, cette carabine, adoptée pour les corps de cadets par le Gouvernement, offre une arme idéale pour la ferme, les jeunes gens, etc.

Ajuste les cartouches longues ou courtes ou "long Rifle".

SE VEND \$12.00 SEULEMENT

Si votre marchand n'en a pas, écrivez-nous demandant notre catalogue français, et le nom d'un fournisseur où vous pourrez voir nos carabines.

ROSS RIFLE CO., QUEBEC.

Le temps qu'il fera

Vents légers, beau et chaud aujourd'hui et demain.

Bulletin d'après le thermomètre de Meunier et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, N. de Meunier, géomètre.

Aujourd'hui maximum . . . 75
Minimum . . . 57
Aujourd'hui maximum . . . 78
Minimum . . . 57
Aujourd'hui maximum . . . 82
Minimum . . . 57BAROMETRE : — 8h. matin, 30.03;
11h. matin, 30.02; midi, 30.01.

SAMEDI, 25 JUILLET

Saint-Jacques le Majeur, apôtre.
Lever du soleil : — 4 heures 35.
Coucher du soleil : — 7 heures 37.
Lever de la lune : — 3 heures 8.
Coucher de la lune : — 10 heures 8.
Premier quartier, le 25, à 6 heures 57 du soir.

AU CONSEIL

M. Lapointe s'est encore excusé, hier, d'avoir présenté le rapport relatif à l'achat du terrain de la Côte des Neiges. J'ai eu à peine le temps de l'examiner, déclare-t-il. Preuve nouvelle qu'il faudrait exiger un délai de... entre le dépôt des rapports et leur adoption.

M. CURRIE
DEMISSIONNE(De notre correspondant)
Ottawa, 24 — M. Archibald Currie, ingénieur de la ville d'Ottawa depuis deux ans environ, a envoyé hier soir sa démission au maire McVeigh. M. Currie abandonne sa position à cause de son mauvais état de santé et le surcroît de travail qui s'accumule par le temps qui court à son département. M. Currie était, avant de venir dans la capitale, ingénieur en chef de la ville de Westmount.ACCIDENT AU
"QUEBEC"

Le "Quebec", de la compagnie Richelieu et Ontario, devait partir pour Québec à 7 heures hier soir, mais un accident arrivé à ses machines, l'a obligé de retarder son voyage. Les autorités de la compagnie télégraphieront immédiatement au "Montreal" à Québec, qui partira aussitôt hier après-midi, arrivant à Montréal à 11 heures, et accomplissant un record de vitesse dans la navigation fluviale. Le "Montreal" est reparti aussitôt avec les passagers du "Quebec" et après avoir été dans la vieille capitale revenant à Montréal cet après-midi, ayant fait trois voyages en moins de 24 heures.

LA "SANTA MARIA"

La "Santa-Maria", réplique du navire de Christophe Colomb, quand le célèbre navigateur découvrit l'Amérique, est arrivée au canal de Lachine à 11 heures 15 cet après-midi. Le maître du port, M. le capitaine Bourassa, donnera des ordres cet après-midi pour faire trouver une place au bateau-relique et permettre aux citoyens de Montréal de le visiter. Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne des détails à propos de ce navire.

LE "CANADA"
A MONTREAL(De notre correspondant)
Québec, 24 — Le "Canada" a été placé sur le gril aux chantiers Davie, pour subir des réparations temporaires. Il se rendra ensuite à Montréal pour être réparé d'une façon permanente, parce que la cale sèche actuellement occupée par le "Storstad" ne sera pas libre avant quelques semaines.

L'ESSEX" A QUEBEC

(De notre correspondant)
Québec, 24 — Le croiseur anglais "Essex" qui est revenu lundi de Terre-Neuve, partira demain matin à 11 heures pour les Bermudes. On croit qu'il y aura un court séjour à cet endroit, il rentrera en Angleterre.

LE RETOUR DU MAIRE

M. le maire doit revenir demain de Bangor, Maine, où il était descendu chez son frère. On a dit que Son Honneur était malade, mais il n'en était rien, heureusement; on avait confondu avec son frère dont la santé inspire de graves inquiétudes.

LES RESERVISTES
AUTRICHIENS(Service de la Presse Associée)
Berlin, 24. — Les réservistes autrichiens qui demeurent à Berlin ont reçu l'ordre de se préparer à toute éventualité et de retourner en Autriche au premier avis, pour rejoindre leurs régiments.

PAQUEBOTS SIGNALES

Québec, 24 — Le "Royal George" et l'"Albatros" qui étaient retardés par la brume et dont on était sans nouvelle depuis trois ou quatre jours, ont été signalés la nuit dernière à Cap Race. Le "Royal George" était à 92 milles de Cap Race à 5 heures ce matin, et l'"Albatros" y est passé à 2.30 a.m.

ADORATION NOCTURNE

Les membres de l'adoration nocturne sont invités à prendre part au Congrès Eucharistique paroissial de Sainte-Anne des Plaines, dimanche le 26 courant.

Un train spécial laissera la gare Viger à 8 h 15 et arrivera à Sainte-Anne pour la messe en plein

LES PROFITS
DE HUERTA

CARRANZA ACCUSE L'EX-PRESIDENT MEXICAIN D'AVOIR TOUCHÉ \$500,000 POUR LA VENTE DE 100,000 ACRES DE TERRE A UN PRIX DERISOIRE.

UNE ENQUETE

Los Angeles, 24. — Carranza, dans un message envoyé à ses agents des Etats-Unis, accuse Huerta d'avoir vendu, il y a un mois, aux Rothschild, de Paris et de Londres, 100,000 acres de terre de la Basse Californie, au prix d'un sou l'acre et d'avoir reçu, pour cette vente, la somme de \$500,000. Adolfo Carrillo, l'agent des constitutionnalistes dans cette ville, a pris de Ysidro Fabala, un membre du gouvernement provisoire de Carranza, que dans l'acte de la prétendue vente figure le nom de M. Joaquin D. Casasus, l'avocat parisien des Rothschild. En outre, Huerta aurait imposé à la compagnie de développement industriel de la Basse Californie, qui s'est portée acquiescente pour les Rothschild, la condition d'importer au moins 50,000 Chinois pour travailler dans les plantations de coton.

Mexico, 24. — Le président provisoire Carranza a ordonné à de hauts fonctionnaires du ministère des finances, d'instaurer une enquête sur les méthodes financières employées par le gouvernement Huertista. Si l'on découvre des irrégularités, les coupables seront châtiés. Le gouvernement a annoncé aujourd'hui son intention d'entamer des négociations avec les autorités américaines, à Vera-Cruz. Il demandera que l'administration des affaires de la ville soit confiée aux Mexicains.

MORT DE M.
WM A. MARSH(De notre correspondant)
Québec, 24. — M. Wm. A. Marsh, président de la manufacture de chaussures Wm. A. Marsh Co. Limited, est mort, hier soir, à sa résidence de la Grande-Allée.

M. Marsh était l'un des financiers les plus en vue dans les cercles commerciaux et industriels de Québec. La ville perd en lui un citoyen actif et dévoué à tout ce qui pouvait assurer l'avancement de Québec. Le défunt fut pendant plusieurs années président de la Chambre de Commerce, et vice-président de la succursale de Québec de l'Association des Manufacturiers Canadiens. Il était aussi directeur de la Banque de Québec, gouverneur de l'Hôpital Jeffrey Hale et diacre de l'église baptiste.

M. Marsh était malade depuis plusieurs mois et sa fin était un peu prévue. Il s'était retiré quelque temps avant sa mort de l'administration de sa fabrique de chaussures, laissant la gerance à M. Mullarky. Il était né à Québec en 1848.

DEUX MANDATS
DE POSTE(De notre correspondant)
Québec, 24 — Un jeune homme du nom de Turgeon, de Saint-Roch, a été arrêté hier pour fraude au département des postes. Le prévenu est accusé d'avoir envoyé des boîtes postales portant de faux noms à des marchands pour acquiescer des factures. La plainte a été faite par l'United Photograph Stores. Turgeon a été envoyé en prison en attendant sa sentence.POUR VOL DE
TUYAUX DE PLOMB

Thomas Walsh, âgé de 17 ans, domicilié à 120 rue Colborne, a été arrêté, hier après-midi, avec deux autres jeunes garçons âgés de moins de 16 ans, par les détectives Walsh et Thibault, pour vol avec effraction au No 90 rue Murray.

Les linters ont fait l'arrestation après avoir découvert chez un résident de l'Ouest des tuyaux de plomb qui avaient été volés dans une maison vacante au No 90 rue Murray.

ARRETEES AU PALAIS

(Service de la Presse Associée)
Londres, 24. — Deux suffragettes appartenant à la noblesse anglaise, lady Barclay et Mlle Edith Fitzgerald, ont été arrêtées ce matin, au palais de Buckingham. Elles voulaient à tout prix présenter au roi une lettre écrite par Sylvia Pankhurst. Elles comparurent à la cour de police de la rue Bow, et furent remises en liberté sur promesse de bonne conduite.UN AGENT SE FAIT
VOLER UN COQ

L'agent spécial Napoléon Clavette a fait arrêter sa voisine, Mme Joséphine Legault, sous l'accusation de lui avoir volé un coq. L'accusée a nié toute culpabilité. Le plaignant prétend que sa voisine a appelé son coq pour l'écouter ensuite prestement. Le procès aura lieu le 31 juillet.

OPERATION PEU GRAVE

Londres, 24. — La princesse Augusta Victoria, épouse de l'ancien roi Manuel, du Portugal, a subi une légère opération hier. On dit que cette opération a très bien réussi.

LES LETTRES
DE CAILLAUX

ON DELIBERE LONGUEMENT SUR L'UTILISATION QU'IL CONVIENT D'EN FAIRE AU PROCES DE LA MEURTRIERE DE CALMETTE.

UN DISCOURS DE CECCALDI

Paris, 24. — "Faites appeler Mme Gueydan" déclare le président du tribunal, à la reprise du procès de Mme Caillaux, ce matin. Elle est absente. M. Pascal Ceccaldi, l'ami de coeur et l'ami politique de M. Caillaux, entre dans la boîte aux témoins. L'intérêt aujourd'hui s'attache aux deux lettres dont il a été fait mention hier, et que Mme Gueydan a remises à Me Labori. La question de savoir si elles seront lues en cour ou communiquées privément aux jurés, ne laisse pas que d'exciter beaucoup la curiosité. Me Labori, avant le commencement du témoignage de M. Ceccaldi, déclare qu'il attendra l'arrivée de Mme Gueydan pour faire une communication au tribunal. Puis M. Ceccaldi s'adresse au jury, et fait une apologie passionnée de la famille Caillaux. Il décrit les efforts tentés par Mme Caillaux pour empêcher son mari d'accepter un portefeuille. Elle croyait que seul le fait pour son mari de renoncer au pouvoir leur permettrait de mener une vie paisible.

M. Caillaux, assis parmi les témoins et les journalistes, écoute attentivement le pénétrant de son ami. Il hoche la tête en signe d'approbation. Parfois il jette un regard sur les spectateurs pour se rendre compte de l'effet produit par les paroles du témoin. Mme Caillaux a l'air triste. Ses yeux sont hagards et comme apeurés. Elle n'a parlé à personne, mais avant l'audience elle a longuement conféré avec son mari dans la prison de la Conciergerie. On s'attend à ce que M. Barthou soit confronté aujourd'hui avec M. Caillaux.

Le fait que le témoignage de M. Ceccaldi prend l'allure d'un discours dans lequel il passe en revue les attaques faites contre M. Caillaux par les journaux et les politiciens amuse les assistants. Les spectateurs font entendre de continuels murmures d'approbation ou de désapprobation. Devant les protestations de M. Ceccaldi s'élève "Si c'est défend M. Caillaux, c'est qu'il est un honnête homme". On paraît lassé du discours du témoin, les interruptions s'accroissent. M. Ceccaldi s'exclame avec feu: "J'ai le droit de parler, parce qu'on cherche à retenir une femme en prison".

Tapage tumultueux. Le juge Albanel, impassible jusque là, frappe sur son pupitre pour rappeler à l'ordre.

"Je continue ma déposition", prononce M. Ceccaldi. Et il dénonce M. Barthou pour avoir lu en Chambre les documents publiés par M. Victor Fabre, au sujet de l'affaire Rochette.

LES LETTRES DE M. CAILLAUX

M. Ceccaldi parle une heure durant et l'ancien premier ministre Barthou est ensuite appelé à déposer. Il défend sa conduite en rendant public les documents de Victor Fabre.

M. Caillaux parle aussi brièvement avant l'entrée de Mme Gueydan. Me Labori et Me Chenu expliquent leurs idées pour et contre la publication des lettres confiées à Me Labori par Mme Gueydan.

Me Chenu dit que les lettres n'ont pas de relation avec la cause présente et Me Labori rétorque que trois lettres ont de l'importance. Me Labori remet les lettres à Mme Gueydan et lui demande ce qu'elle désire faire et elle répond: "Je ne m'occupe pas de ce que vous ferez. Publiez-les toutes si vous le voulez".

Il est alors décidé de placer trois des lettres parmi les documents du procès mais de n'en lire qu'une à la reprise de la séance.

A la reprise de l'audience, une autre scène a lieu à propos de la lecture des lettres.

M. le juge Albanel, qui a parlé aux avocats des deux parties durant la suspension, rappelle Mme Gueydan, et Me Labori lui dit aussitôt: "Je ne lirai pas ces lettres, madame, voulez-vous que je vous les remette?"

Mme Gueydan. — Non.

Me Labori. — Eh bien, personne ne les aura à part moi-même. Si on vous a dit que j'ai été pris dans un piège, vous vous trompez.

Me Labori semble considérer que l'hésitation apparente de Mme Gueydan, hier, et son assentiment aujourd'hui à lui confier les lettres n'est qu'un piège pour le forcer à détruire les lettres ou à les lire au détriment de Mme Caillaux. Il lui demande encore: "Madame, désirez-vous reprendre ces lettres?"

Mme Gueydan. — Non, monsieur.

Me Chenu. — Donnez-moi ces lettres que je les déchire.

STATUES
MUTILEES

M. GASTON MAILLET ACCUSE M. J. B. S. BIRON, PRESIDENT DU CLUB CANADIEN, D'AVOIR MUTILE CERTAINES OEUVRÉS D'ART, SA PROPRIÉTÉ.

L'ODYSSEE DES STATUES.

Hier, M. Biron faisait arrêter M. Maillet pour libelle. Aujourd'hui le propriétaire de l'"Autorité" se porte partie civile contre le président du club Canadien pour la somme de \$805. Ainsi que tous les journaux l'ont raconté, les membres du club Canadien, fêtèrent il y a quelques semaines le départ pour la Belgique de M. Godfroy Langlois, le nouveau commissaire canadien. A cette occasion, M. Gaston Maillet, qui est importateur de statues d'art, décora les salles du club des plus belles œuvres qu'il possédait. La fête se termina, et les statues restèrent là. Quelques jours plus tard, en entrant au club, M. Biron aperçut de nouvelles statues qui reposaient sous une légère gaze. Pour des raisons à lui seul connues, il fit manœuvrer une voiture de transport et donna aux charretiers de porter les statues au No 162 rue Saint-Denis. Le voyage s'accomplit, mais non sans encombre. Cahotées par le mauvais état des rues, les statues qui gisaient au fond de la voiture s'entrechoquèrent. Il en résulta des mutilations pour lesquelles M. Maillet réclame des dommages. Ces statues, qui sont en marbre de Carrare, sont évaluées à de hauts prix. Quelques-unes d'entre elles sont, par suite de la négligence qu'on apporta à leur transport, à jamais gâtées. De là, l'action de \$805. Me Léon Garneau, C.R., représente M. Maillet.

OUVERTURE DE RUES.

Me Damphouse, avocat de la ville, a présenté ce matin, en Pratique, trois requêtes demandant l'homologation du rapport des commissaires au sujet de l'ouverture des rues Messier, Gifford et Collin. En délibéré.

L'INJONCTION CONTRE LA VILLE

Me Léon Garneau, C.R., a présenté devant le juge Lane, la requête pour l'injonction interlocutoire contre le maire suppléant Blumenthal, dont nous avons parlé dans notre édition d'hier. Me Garneau s'est opposé à ce que le tribunal accorde un délai aux conseils de la ville, disant que la cause est de trop grande importance pour permettre de tels ajournements. Enfin, après de vives plaidoiries, le juge Lane prit la requête en délibéré.

HABEAS CORPUS

Mme Marie Piroette vient de s'adresser au tribunal demandant l'émission d'un bref d'habeas corpus contre sa sœur Marguerite Piroette, pour avoir la possession de son enfant Marie, âgée de 6 ans.

Mme Piroette allègue que son mari l'abandonna il y a quelque temps, et confia son enfant aux soins de sa belle-sœur. Mme Piroette veut maintenant ravoir son enfant.

VETURE ET PROFES-
SION RELIGIEUSE

Le 23 juillet, Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, entouré d'un nombreux clergé, présidait une imposante cérémonie de vesture et de profession religieuse, dans la chapelle du Mont Saint-Anne, à Lachine, en présence d'une foule de parents et amis des nouvelles religieuses.

Voici les noms des nouvelles novices vocales:

Sr Flora Desjardins dite Sr M.-Azarias; Sr Robertine Lortie dite Sr M.-Joseph Hector; Sr Rosa Gareau dite Sr M. de la Rédemption; Sr Alice Caron dite Sr M.-Claude; Sr Ida Lalonde dite Sr M. Jean de Dieu; Sr Alphonse Thériault dite Sr M.-Joseph-Adrien; Sr Sara Contant dite Sr M. Eulalie de Barcelonne; Sr Françoise Lalonde dite Sr M.-Serge; Sr Philippine Brissette dite Sr M.-Louis-Philippe; Sr Germaine Dozias dite Sr M.-Blaise.

Noms des nouvelles professions vocales: Mlle Berthe Cabana, de Fitchburg, Mass. dite Sr M.-Louise de France; Mlle Gilberte Grégoire, de Saint-Valentin dite Sr M.-Grégoire de Nyse; Mlle Gertrude Duvert, de Saint-Rémi dite Sr M.-Jean-Gabriel; Rose-Anne Coutu, de Saint-Félix de Valois dite Sr M.-Edouard de Jésus; Alida Pauzé, de Montréal dite Sr M.-Alodie; Rosa Venne, de Saint-Jacques dite M.-Rose; Eva Poirier, de Saint-Henri dite Sr M.-Georgina; Blanche Larocque, de Saint-Rémi dite Sr M.-Gemma; Délima Dame, de Cohoes, N.-Y. dite Sr M.-Agnès des Anges; Bertha Quinlan, de Fitchburg, Mass. dite Sr M.-Cecilia; Mary Macdonald, de Saint-Thérèse, N.S. dite Sr M.-Marguerite d'Ecce; Marie Jeanne Denis, de Vaudreuil dite Sr M.-Robert; Adrienne Gareau, de Grosse Pointe, dite Sr M.-Jean du Saint-Sacrement; Marie Anne Fortin, de Montréal dite Sr M.-Antoine de Milan; Juliette Dussault, de Lachine dite Sr M.-Gilles; Honorine Lord, de Thonabike, Mass. dite Sr M.-Claire de Rimini; Marguerite Trépanier, de Sainte-Genève dite Sr M.-Hélène de Jésus; Juliette Marion, de Montréal dite Sr M.-Euphrasie; Alice Leclair, de Southbridge, Mass. dite Sr M.-Nicolaïta; Sedia Riendeau, de Saint-Rémi dite Sr M.-Marie; Aurèle Laporte, de Saint-Norbert dite Sr M.-Thérèse du Saint-Sacrement; Solange Thibodeau, de Sainte-Marie Salomé dite Sr M.-Charles-Edouard; Albina Boileau, de l'Isle Bizard dite Sr M. de Magdala; Marie Rose Deni, de Saint-Cuthbert dite Sr M.-Gertrude du Sacré-Coeur; Marie-Anne Raymond, de Saint-Jérôme dite Sr M.-Anne de Beaupré; Céline Desrochers, de Saint-Jacques dite Sr M.-Léonie; Marie-Anne Chételain, de Curran, Ont. dite Sr M.-Gemma; Emérentienne Grégoire, de Napierville dite Sr M.-Blanche; Marie Louise Lévesque, de Saint-Esprit dite Sr M.-Yvan; Anita Gagnon, de Sainte-Anne des Plaines dite Sr M.-Angèle; Emma Lachapelle, de Saint-Joseph d'Elly dite Sr M.-Aurore, coadjutrice.

SINGULIERE
ANOMALIE

L'ENGAGEMENT DES TRENTES-SEPT INSPECTEURS-POMPIERS N'EST REGI PAR AUCUN RÈGLEMENT MUNICIPAL. — ON CONTINUE LE BLANCHISSAGE.

L'EAU DU CANAL

On nous signale une anomalie extraordinaire à laquelle il faut porter remède le plus tôt possible. Il y a quelques semaines le bureau des commissaires créait, sur la recommandation du chef Tremblay, trente-sept places de pompiers-inspecteurs. Or, il n'existe pas de règlements pour indiquer de quelle façon ces nouveaux fonctionnaires doivent être recrutés. Sont-ce des pompiers? Leur nom semble l'indiquer, mais dans l'opinion de Me Laurendeau, comme ils ne vont pas au feu, ils ne peuvent être assimilés à ces derniers. Conséquemment, les trente-sept positions ont été remplies en un clin d'oeil et les fonctionnaires n'ont pas subi d'examen médical ni aucune espèce d'autre examen et on en est à se demander au juste ce qu'ils peuvent faire.

On a engagé des hommes de toutes les descriptions et de tous les âges, même des "mineurs", qui, suivant l'expression technique, ne pourront pas faire de causes", de sorte que leur travail sera entièrement inutile.

Il n'est que juste de dire qu'un nombre de ces "mineurs" se trouvent les fils d'un échevin, qui a l'apparence d'un bambin et n'a en réalité que dix-huit printemps, tout juste, comme nous l'avons dit papa lui-même, ce matin.

Le chef Saint-Pierre prépare un rapport pour le bureau des commissaires d'après le quel ceux-ci vont rediger un règlement; il n'est que temps.

ON BOIRA L'EAU DU CANAL
LACHINE

Dans une dizaine de jours nous reprenons l'eau du canal Lachine, approprions-nous au service de l'approvisionnement. On doit, en effet terminer sous peu les travaux de réparation à la conduite et, depuis le rapport du docteur Boucher déclarant qu'on n'a pas constaté d'augmentation dans la typhoïde lors du dernier essai, on n'a plus l'ombre d'une hésitation, à faire usage de cette eau regardée jusque-là comme contaminée.

LE FORFAIT EST CONSOMME

M. Thomas Côté, le seul des commissaires qui soit encore au poste, a déclaré qu'on a suffisamment d'argent pour continuer le blanchissage à la chaux de l'hôtel de ville et que l'oeuvre des vandales sera perpétrée jusqu'à la fin.

LA CONFERENCE
DE BUCKINGHAM

ELLE S'EST TERMINEE SUBITEMENT, CE MATIN, APRES UNE SEANCE DE 40 MINUTES.

(Service de la Presse Associée)

Londres, 24. — La conférence des représentants de tous les partis politiques qui aurait dû se tenir mardi, a pris subitement fin, ce midi, après une réunion de 40 minutes. A onze heures et demie, les délégués se sont rencontrés, mais peu de temps après l'ouverture de la séance, ils quittaient le palais. Aucun des membres n'a voulu dévoiler ce qui s'est passé. On s'attend à ce que M. Asquith fasse une déclaration en chambre aujourd'hui. On s'accorde à reconnaître dans les cercles parlementaires que la conférence a fait beaucoup de bien. On a vu quelles concessions les factions rivalisantes étaient disposées à faire, Carson et ses partisans ont renoncé pendant les pourparlers, croit-on, à leur demande de l'exclusion en bloc de l'Ulster. Ils se contenteraient de l'exclusion de six comtés. Les nationalistes permettraient aux comtés de Tyrone et Fermanagh, de se prononcer dans un referendum, sur la question du Home-Rule.

Un libéral éminent disait aujourd'hui: "Rien n'indique que le dernier mot se trouve dit. Les résultats obtenus à la conférence serviraient probablement au gouvernement pour la rédaction du bill d'amendement."

M. Asquith, dans une déclaration faite en chambre, a confirmé la nouvelle de la fin des pourparlers. Il a affirmé qu'elle a été causée par l'impuissance des délégués à s'entendre au sujet de la partie de l'Ulster qui devrait être exclue.

SERVICE
DESORGANISE(Service de la Presse Associée)
Saint-Jean, N.-B., 24. — Le service des tramways est complètement désorganisé aujourd'hui à cause de la destruction, hier, par les émeutiers, d'un grand nombre de voitures de la compagnie, lesquelles encombraient la voie ferrée à plusieurs endroits.LA GREVE
EN RUSSIE

LE GOUVERNEMENT RUSSE PREND DES MESURES RIGOU-REUSES POUR METTRE FIN AUX DESORDRES QUI SE PRODUISSENT DANS LA CAPITALE.

(Service de la Presse Associée)
Saint-Petersbourg, 24. — Des mesures sévères ont été prises aujourd'hui par les autorités, en vue de mettre fin aux querelles qui durent depuis plusieurs jours dans les rues de la capitale, entre la police et les cosaques d'un côté et de l'autre les grévistes.

On a fait montre de beaucoup de calme lors de la présence ici, de M. Raymond Poincaré, président de la république française; mais immédiatement après le départ de celui-ci pour Stockholm, la nuit dernière, quatre régiments de la cavalerie de la garde et deux régiments de cuirassiers sont arrivés de Krasnoïar pour prévenir les désordres.

Un escadron de la nouvelle cavalerie parvint à disperser une foule de grévistes.

Les autorités estiment à 135,000 le nombre des grévistes, mais on les croit, en réalité, plus nombreux que cela.

Le service des tramways, interrompu pendant quatre heures, a pu être repris aujourd'hui.

La police a dû faire feu aux fenêtres des maisons d'où provenaient divers projectiles.

Un fait significatif de la grève, c'est que plusieurs des employés du gouvernement se sont joints aux auteurs du mouvement.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps au Ministère de l'Agriculture)

ILE BLOCK, ILE SHELTER, ILE FISHER ET
NEW LONDON, CONN.Paradis des enfants. Jardins d'amusement. Magnifiques plages de sable fin. Excellents bains de mer. Pêche, canotage, tennis, golf.
Pour livrets, prix, hôtels, etc., etc.,

HONE & RIVET Agence générale de voyages

9 BOULEVARD SAINT-LAURENT, MONTREAL.
Tél. Main 2605, 4097, 7249.N.-G.
ValiquetteAMEUBLEMENT DE CHAMBRE
à coucher pour \$20.00Emaille blanc. Comprenant lave-main, lit emaille avec barres en cuivre, chaise et berceau pour chambre à coucher avec sièges en canne.
L'idéal pour la chambre \$20.00 des étrangers. Complet pourHabillements
en serge
pour garçonsVécuna, worsted anglais pour l'âge de 7 ans à 14 ans, genre Norfolk, et devants croisés. Valeur régulière \$7.50. \$4.49
Prix spécial

Jerseys pour garçons, blanc, avec collet rouge, 19c régulier 35c. Spécial

PHARMACIE
Lecours et
Lancot210 STE-CATHERINE EST
Coin Saint-Denis, Montréal
Téléphone : Est 4603-823-2770

Set de chambre "Acajou antique" \$139.00

Les morceaux de cet ameublement sont en acajou solide fin "Antique". Le fini "Antique" est actuellement le plus en vogue et a une apparence très riche. Le set comprend un lit double, un bureau de dame, une commode sans miroir et une table de toilette à trois miroirs. Les quatre morceaux pour \$139.00

Sercus Daignault & Brault

Tél. Est 7330-7331-637-39 SAINTE-CATHERINE-EST, angle Beaudry, MONTREAL

Malles et
ValisesNOTRE "LEADER"
MALLE, rebords en acier, bonnes peintures, courroies de cuir, coins renforcés, chassés 7 pouces de profondeur. Valeur de \$12.50. \$8.98
VALISES A MAIN, imitation cuir, coins en acier, garnitures de cuir, courroies de cuir à l'intérieur. En brun ou rouge. Régulier \$1.19 \$1.75, pour CANADIAN
GRAPHOPHONE CO.24 rue Victoria
Prés. des Magasins
GoodwinsGraphophones de \$20. à
\$250. Disques doubles 85c
en montant. Aiguilles, 75c
le mille (franco par la malle)

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

LA GREVE
EN RUSSIE

LE GOUVERNEMENT RUSSE PREND DES MESURES RIGOU-REUSES POUR METTRE FIN AUX DESORDRES QUI SE PRODUISSENT DANS LA CAPITALE.

(Service de la Presse Associée)
Saint-Petersbourg, 24. — Des mesures sévères ont été prises aujourd'hui par les autorités, en vue de mettre fin aux querelles qui durent depuis plusieurs jours dans les rues de la capitale, entre la police et les cosaques d'un côté et de l'autre les grévistes.

On a fait montre de beaucoup de calme lors de la présence ici, de M. Raymond Poincaré, président de la république française; mais immédiatement après le départ de celui-ci pour Stockholm, la nuit dernière, quatre régiments de la cavalerie de la garde et deux régiments de cuirassiers sont arrivés de Krasnoïar pour prévenir les désordres.

Un escadron de la nouvelle cavalerie parvint à disperser une foule de grévistes.

Les autorités estiment à 135,000 le nombre des grévistes, mais on les croit, en réalité, plus nombreux que cela.

Le service des tramways, interrompu pendant quatre heures, a pu être repris aujourd'hui.

La police a dû faire feu aux fenêtres des maisons d'où provenaient divers projectiles.

Un fait significatif de la grève, c'est que plusieurs des employés du gouvernement se sont joints aux auteurs du mouvement.

NAISSANCES

ROBITAILLE. — A Montréal, le 20 juillet 1914, au No 464 rue de Saint-Valier, l'épouse de M. Gustave Robitaille, typographe, née Marie-Louise Ouellette, un fils, baptisé Joseph-Paul-Lorenzo.

Perrain et marraine, M. Philias Ouellette, et Mme Aurèle Trottier, cousin et amie de l'enfant.

LAMBERT. — A Montréal, le 19 juillet 1914, au No 2182 rue Boulevard Gouin, Bordeaux, l'épouse de M. Lambert, une fille, baptisée Marie-Catherine-Léon.

Perrain et marraine, M. et Mme Arthur A. Desjardins.

DECES A MONTREAL

TRUSSARD, Madeleine, 3 mois, enfant d'Alphonse Trussard, conducteur de tramway, 24, 5me Ave. N.-O.

GAGNE, Elizabeth, 35 ans, rue Dorchester, 1019 Ouest.

MONAHAN, Louis, 5 mois, enfant de